

# Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Centre Universitaire de Oum El Bouaghi  
Ecole Doctorale de Français  
Antenne du Centre Universitaire de Oum El Bouaghi

## Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister

Etude des personnages dans Ouvert la nuit de  
Paul MORAND

**Filière:** Français

**Option:** Sciences des textes littéraires

**Par :**

Djamel Nebat

**Sous la direction de:**

Saddek Aouadi, Professeur, Université d'Annaba

**Président :** Jamel Ali-Khodja, Professeur, Université de Constantine

**Examineur :** Hassan Boussaha, Maître-assistant, Université de Constantine

Octobre 2008

## **Dédicaces**

**A** celle qui m'a donné l'amour et qui m'a appris surtout à aimer, qui a toujours fait de ma vie un Eden, à toi ma très chère maman.

**A** la mémoire de mon défunt père le plus grand absent, mais le plus présent dans mon cœur.

**A** ma fiancée Adra qui m'a épaulé et soutenu dans mes moments de faiblesse.

**A** mes frères Lyes, Salah et Zouhir, à mes très chères sœurs Souad, Siham, Soraya, Lamia et Habiba qui ont toujours cru en moi.

**A** tous mes amis surtout Salim, Samir, Djamel et badro.

**A** madame Mekkaoui Fatima, chef du département du français du Centre Universitaire de Oum-El-Bouaghi.

**A** tous mes camarades et surtout à Bouzidi Attef pour le courage qui m'a transmis.

**A** tous ceux qui, par un simple sourire, m'ont donné la force de continuer.

## **Remerciements**

**J**e tiens tout d'abord à adresser mes plus profonds et sincères remerciements à mon directeur de recherche professeur Saddek Aouadi pour sa patience d'ange, sa disponibilité et sa compréhension.

**J**e tiens également à remercier tous mes enseignants qui m'ont encouragé et aidé tout au long de mon cursus.

**M**es remerciements sont aussi adressés à mon professeur Kamel Abdou responsable de l'École Doctorale, pour tous ses efforts afin de nous garantir les meilleures conditions de travail.

**J**e tiens aussi à remercier mon camarade et ami Bouzidi Attef pour le courage qui m'a transmis.

**M**erci à vous tous.

## Résumé

Ce mémoire en sciences des textes littéraires est composé de deux parties, La première sera consacré à la biographie de Paul Morand, ainsi on s'arrêtera devant les grandes étapes de la vie de l'auteur, dans cette même partie, on fera un survol des caractéristiques du genre de la nouvelle au XX<sup>ème</sup> siècle, et des différentes conceptions du personnage de fiction. La seconde partie sera consacrée à l'étude des personnages dans le recueil « Ouvert la nuit », en premier lieu nous tenterons d'établir une certaine typologie des personnages en nous basant sur une grille d'étude empruntée au théoricien littéraire Philippe. Hamon, afin de cerner les caractéristiques des personnages principaux et secondaires, enfin, on tentera une approche sémiotique en se basant sur le schéma actantiel d'A.J.Greimas, qui nous permettra de ressortir les composantes des programmes narratifs des personnages principaux ainsi que les rôles des personnages secondaires.

# **Abstract**

This report in sciences of the literary texts consists of two parts, The first one will be dedicated to Paul Morand's biography, so we shall stop in front of the big stages of the life of the author, in the same part, we shall make a flying over the characteristics of the kind of the short story in the XXth century, and the various conceptions of the fictional character. The second part will be dedicated to the study of the characters in the collection "Ouvert la nuit"; first of all we shall try to establish a certain typology of the characters by basing us on a railing of study borrowed (taken) from the literary theorist Philippe. Hamon, to encircle the characteristics of the main and secondary characters, finally, we shall tempt a semiotic approach by basing itself on the actantiel plan of A.J.Greimas, who will allow us to rerelease the constituents of the narrative programs of the main characters as well as the roles of the minor characters.



# Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Résumé	
Introduction.....	01
Chapitre 1 Paul Morand entre littérature et politique.....	06
1. Enfance et Etudes.....	07
2. L’homme politique.....	08
3. L’homme de Lettres.....	08
4. Morand et l’exil.....	09
5. Morand et l’Académie.....	10
Chapitre 2 La nouvelle et le personnage.....	11
1. Histoire du genre de la Nouvelle.....	11
2. La Nouvelle au XX <sup>ème</sup> siècle et ses caractéristiques.....	12
3. Naissance de la Nouvelle moderne.....	12
4. Les différentes conceptions du personnage.....	13
5. Le personnage de la Nouvelle.....	17
Chapitre 3 Typologie des personnages.....	20
1. Le narrateur comme personnage.....	21
2. Les personnages principaux .....	25
2.1. Les personnages principaux masculins.....	25
2.1.1 Traits psychologiques et physiques.....	29
2.2. Les personnages principaux féminins.....	30
2.2.1. Traits sociaux.....	34
2.2.2. Caractéristiques physiques et psychologiques.....	34
2.2.3. Etude des noms.....	40
2.3. Les personnages secondaires.....	42
2.3.1. Traits sociaux.....	43
2.3.2. Caractéristiques physiques et psychologiques.....	44
Chapitre 4 la structure actantielle des nouvelles d’Ouvert la nuit.....	47
1. Axe du désir et axe de la communication.....	48
1.1. L’amour comme thématique principale.....	49

2. Axe des épreuves.....	54
2.2. Récits semblables.....	55
2.3. Caractéristiques communes de l'axe des épreuves.....	57
3. Les thèmes.....	58
Conclusion.....	63
Annexe.....	65
Bibliographie .....	67

## Introduction

*'Les grandes œuvres sont toutes des revanche, les chefs-d'œuvre sont tous des revanches. Je crois que c'est la loi de fer des écrivains : ils ne réussissent leurs livres que dans la mesure où ils ont raté leur vie.'*

Paul Morand

La nouvelle a été très longtemps délaissée par les critiques, peu de travaux lui ont été consacrés, elle est même tombée en désuétude, en comparaison avec la quantité de travaux consacrés au conte et surtout au roman qui est considéré comme le plus « *noble* » des genres narratifs, laissée dans l'ombre et considérée comme étant un genre mineur, pour diverses raisons, et la plus invoquée est que la nouvelle par sa brièveté et la durée de vie courte de ses personnages, qui « *sont cernés, gelés dans leur caractère ; il n'ont pas le temps de tomber malades* »<sup>1</sup>, le lecteur ne retient presque rien dans la mémoire des aventures relatées, à la différence du conte, certes, ce dernier partage le caractère de la brièveté avec la nouvelle, mais son caractère oral, laisse assurément des traces, quant au roman, genre réputé plus long et disposant d'un espace narrative plus large, et par voie de conséquence, il subsiste longuement dans l'esprit

La nouvelle est brève, alors elle joue sur la concentration de la matière narrative et l'évocation de situation frappante, afin de créer un effet de magnésium des appareils de photographie, dans le but de s'imprégner et de demeurer longtemps dans

---

<sup>1</sup> Paul Morand préface *Ouvert la nuit*, Paris, Éditions Gallimard, 1966.

l'esprit, la nouvelle comme le conte constitue un épisode, tandis que le roman est un enchaînement d'épisodes.

Toutes ces distinctions faites et toutes ces caractéristiques relevées, la définition de la nouvelle reste relative dans la mesure où la nouvelle comme les autres genres ont connu divers changements et transformations, comme le notent R. Bourneuf et R. Ouellet à propos de la nouvelle :

*« Depuis le XV<sup>e</sup> siècle, date de son apparition en France, la nouvelle s'est diversifiée à l'extrême : suivant les époques et les modes, elle s'est attachée à la chronique quotidienne ou à la reconstitution historique, elle se fait philosophique ou satirique, elle consigne quelque trait de mœurs ou s'ouvre au merveilleux »<sup>2</sup>*

Au XX<sup>e</sup> siècle, en France, des nouvellistes se sont illustrés et se sont distingués, et, en quelque sorte spécialisé dans la nouvelle, cela ne veut pas dire qu'ils ne produisent pas dans les autres genres, mais, on peut dire qu'ils ont excellé dans la nouvelle, parmi eux, on retrouve Paul Morand, qui est un auteur français, il a à son actif plus de cinquante ouvrages, et la nouvelle détient la part du lion de sa production, car, selon lui, il faut faire « *rare, bref et serré* », comme l'exige l'accélération des temps modernes, et la nouvelle réponds à cette exigence, donc, ce qui était considéré comme un handicap devient en quelque sorte un atout, selon Paul Morand : « *La nouvelle tient bon, grâce sa densité.* »<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> R. Bourneuf et R. Ouellet, *L'Univers du roman*, Paris, PUF, 1985.

<sup>3</sup> Paul Morand préface *Ouvert la nuit*, Paris, Éditions Gallimard, 1966.

Nous avons pris connaissance de l'existence de Paul Morand, par hasard, en consultant les rayons de la médiathèque du centre culturel français de Constantine, et comme nous voulions, dans le cadre de notre mémoire, faire des recherches sur la littérature du début du XX<sup>ème</sup> siècle, et étudier le genre de la nouvelle, le choix de cet auteur était convenable.

Paul Morand a fait l'objet de quelques études, quelques essais lui étaient consacrés :

- Jacques Chardonne, *Paul Morand* (les cahiers de l'Ouest, mars 1956)
- W.Chevalier, *essai critique sur Paul Morand* (Académie Canadienne-Française ; 1971)
- Michel Collomb, *Paul Morand, petits certificats de vie* (Hermann, Paris, 2006)
- Bernard Delavaille, *Paul Morand – le poète*, avec 5 textes inédits (Seghers, 1966)
- François Dufay, *le souffre et le moisi* (Perrin, Paris, 2006)
- Pascal Louvier et Eric Canal-Forgues, *Paul Morand, le sourire du hara-kiri* (Perrin, Paris, 1994 ; nouvelle édition Paris, Editions du Rocher, 2006)
- Marcel Schneider, *Morand*, notes et documents de G.Guitard Auviste (Gallimard, 1971)
- Ginette Guitard-Auviste, *Paul Morand*, préface de Pierre de Boisdeffre, avec 5 textes inédits (Editions Universitaires, 1956)
- Dossier Paul Morand (le magazine littéraire, n°129/octobre 1977- pp 8 à 24)

Pour ce qui est des informations sur la biographie de Paul MORAND nous avons consulté diverses sources, aussi en ce qui concerne la nouvelle nous nous sommes basés sur les travaux de Florence Goyet, et de René Godenne, nous avons aussi fait appel à certains travaux de théoriciens littéraires, notamment Greimas et Hamon.

Notre mémoire est divisé en deux parties, la première partie théorique, qui consiste à faire une synthèse de la vie de Paul Morand l'écrivain, en essayant de situer sa production dans cette époque, on effectuera aussi un survol du genre de la

nouvelle et les différentes conceptions du personnage de fiction, la deuxième partie examine les nouvelles du recueil « Ouvert la nuit », nous relevons les différentes caractéristiques des personnages, ainsi que les composantes des programmes narratifs.

Le premier chapitre s'intéresse à la biographie de Paul Morand, ainsi qu'à sa production littéraire, nous accordons une attention particulière aux années où il a rédigé ses nouvelles.

Le deuxième chapitre sera lui consacré au genre de la nouvelle, et en mettra l'accent sur la période entre la fin du XIX<sup>ème</sup> et le début du XX<sup>ème</sup> siècle, nous évoquerons aussi les différentes conceptions du personnage de fiction et nous parlerons du personnage de la nouvelle.

Le chapitre trois portera sur les personnages des nouvelles, des programmes narratifs retenus. Nous procéderons à une analyse typologique (traits sociaux - caractéristiques physique et psychologiques, etc.)

Le chapitre quatre, pour sa part, étudie les textes, en fonction de la structure actantielle de A.J.Greimas, ainsi les axes de la communication, du désir et des épreuves sont analysés. Nous remarquons que les deux premiers axes se ressemblent d'une nouvelle à une autre, seul l'axe des épreuves connaît quelques différences, nous accordons aussi une attention aux thèmes récurrents dans les nouvelles.

# **Première Partie**

## Chapitre 1 : Paul Morand entre littérature et politique

*"Je ne suis pas un homme, je suis un moment"*

Paul Morand

*« J'aurai tout de même bien aimé savoir ce que je fais sur cette terre, qui j'ai été, qui je suis. Mais je me perds dans la foule, la foule des moi. »* .Cette confession faite à Jean Denoël en décembre 1967, est très significative, elle reflète l'image d'une vie longue, riche et pleine de mouvement, un homme aux talents multiples, diplomate, écrivain cosmopolite, chroniqueur de l'Europe des années vingt, il est considéré comme l'un des pères du style moderne en littérature.

### 6. Enfance et Etudes

Paul Morand est né le 13 mars 1888, à 5h30 à Paris, son père Eugène occupe à Paris plusieurs fonctions liées à l'art : conservateur du Dépôt des marbres en 1902, directeur de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs en 1908. Il fréquente également les poètes, dont le cercle de Mallarmé, les artistes et les sculpteurs, dont Rodin.

Le jeune Paul apprend l'anglais très tôt et se rend à Londres à plusieurs reprises durant son adolescence (1902, 1903, 1904, 1908, 1909, 1913). Il visite aussi Venise et l'Italie du Nord et, chaque été, séjourne pendant un mois près du Lac de Côme. Il rate l'oral de philosophie de son baccalauréat, en 1905. Jean Giraudoux devient son tuteur et Paul se transforme tout d'un coup en élève assidu. Il intègre l'Ecole libre des sciences politiques, fut reçu en 1913 premier au grand concours des ambassades du Quai d'Orsay.

## **2. L'homme politique**

Paul passe une année à Oxford pour se perfectionner dans la langue du pays. Puis il doit accomplir son service militaire (au 36<sup>e</sup> R.I. à Caen). Ce brillant sportif est curieusement versé dans l'auxiliaire. Il revient ensuite à l'École des sciences politiques et, en 1912, passe le concours des vice-consulats, aux Affaires étrangères. Il devient attaché au protocole.

En 1913, il a été reçu premier au grand concours des ambassades, et embrassa une carrière de diplomate, En 1914, il est mobilisé au 4<sup>e</sup> zouave, mais au bout d'un mois, il est renvoyé comme "affecté spécial" à l'ambassade de Londres. Ce qu'il appelle son "âge snob" commence, il quitte Londres et devient attaché au cabinet Briand puis au cabinet Ribot. De cette époque date son amitié avec Cocteau, Auric, Milhaud. En 1917, il est nommé troisième secrétaire à Rome. En 1918, c'est le retour à Paris. Où il a le rang de deuxième secrétaire et travaille dans les services culturels du ministère. En 1924 il demande à partir pour Bangkok comme chargé d'affaires. Mais il n'y reste que quelques mois et, à son retour, se fait mettre en congé illimité, c'est qu'en 1938, qu'il réintègre les Affaires étrangères, après la défaite de 1940, il a été mis à la retraite d'office, du poste de responsable de la mission de guerre économique, en Angleterre, puis, il est nommé, lors du retour de Pierre Laval au gouvernement en 1943, comme ambassadeur de France en Roumanie, pays de son épouse, la richissime Hélène Soutzo, grecque de Trieste et princesse roumaine, puis en 1944, lors de l'avancée des troupes russes, le fait nommer ambassadeur à Berne, en Suisse.

*"[...] Laval ne lui demandait même pas de rentrer [...]. Il est parti par le même bateau que l'ambassade. On ne voulait pas de lui à Vichy et on lui a tenu rigueur de son abandon de poste. Il était victime des richesses de sa femme. Pour les récupérer, il s'est fait nommer ministre de Vichy à Bucarest. Puis, quand les troupes russes se sont approchées, il a chargé un train entier de tableaux et*

*d'objets d'art et l'a envoyé en Suisse. Il s'est fait ensuite nommé à Berne, pour s'occuper en suite du déchargement*<sup>4</sup>

La guerre finie, il doit démissionner et se retirer à Montreux, puis à Vevey. « *Ce qui va commencer n'est plus pour nous. Nous ne ferons plus que survivre ; nous ne rebâtirons plus rien.* »<sup>5</sup>

Sa situation se rétablit en France. Dès 1953, le Conseil d'État casse le décret de révocation de 1944 et, en 1955, il est réintégré aux Affaires étrangères. Il est vrai qu'il est aussitôt mis à la retraite, mais il va percevoir des indemnités et une retraite d'ambassadeur.

### **3. L'homme de Lettres**

Tout en débutant dans sa Carrière en diplomatie, il fréquente les milieux littéraires, il écrit divers textes entre 1908 et 1914, qui sont réunis et présentés par Jean Louis Chevalier, sous le titre de *Lettres à Lisette Haas* mais, peut être c'est la fameuse nuit d'août 1915 quand Marcel Proust vient visiter le jeune talent après qu'il ait appris que ce dernier faisait son éloge, qui marquera son itinéraire en tant qu'écrivain, alors, il s'essaie à la poésie en composant une Ode à Marcel Proust, en 1919 il publie *Lampes à arc*, puis, *feuilles de température* en 1920 ses deux premiers recueils de poésie, mais, il entre véritablement en littérature avec la parution, de son recueil de nouvelles *tendres stocks*, publié en 1921, préfacé par l'auteur de *A La Recherche du temps perdu*, en 1922, il connaît la célébrité avec son recueil de nouvelles *Ouvert la nuit*, en 1923 paraît un second recueil *Fermé la nuit*, Suivirent *L'Europe galante*, en 1925, *Rien que la terre*, 1926 *Magie noire, Paris-Tombouctou, Champion du monde, New York, Papiers d'identité, Air indien, Londres, Rococo, La Route des Indes*, Paul Morand se trouvait, au moment de la défaite de 1940, à Londres où, il publiait en 1941 *Chroniques de l'homme maigre*, livre d'orientation maréchaliste. De cette

---

<sup>4</sup> DE GAULLE, Charles, 20 mai 1962, cité par Alain Peyrefitte in *C'était de Gaulle*, Fayard, tome I, 1994, p.148

<sup>5</sup> Paul Morand 8 juillet 1945.

période datent encore *Propos des 52 semaines, L'Homme pressé, Excursions immobiles*.

Pendant son exil en Suisse, Il poursuivie son œuvre avec des orientations nouvelles: *Le Dernier Jour de l'Inquisition, Le Flagellant de Séville, Le Coucou et le Roitelet, L'Eau sous les ponts, Hécate et ses chiens, La Folle amoureuse, Fin de siècle, Nouvelles d'une vie, Les Écartés amoureux*. Cette période est marquée par son rapprochement avec Chardonne avec qui il partage la mise à l'écart, une riche correspondance à la bibliothèque de l'université de Lausanne en témoigne, les « *deux crocodiles nostalgiques* »<sup>6</sup> selon l'expression de François Dufay

Il publie "Hécate et ses chiens" (1954) et "La Folle Amoureuse" (1956), trouvent beaucoup de jeunes admirateurs. La publication des "Nouvelles d'une vie" (1965) lui vaut une espèce de consécration. Et c'est en 1971 qu'il publie "Venises", qui constitue le couronnement de sa carrière et de son œuvre.

#### 4. Morand et l'exil

Son attitude durant la Seconde Guerre Mondiale et sa proximité avec le gouvernement de Vichy, l'a contraint à l'exil en suisse, qui était comme une mort pour lui, « *L'exil est un lourd sommeil qui ressemble à la mort* »<sup>7</sup> mais, il y se consacre à la poursuite de son œuvre, marquée par des orientations nouvelles et notamment par un intérêt nouveau pour l'Histoire, puisque il se tourne vers le passé. Néanmoins, il était consolé par la présence de Jacques Chardonne, avec qui, il correspondait et parlaient de tout « *des fleurs de leurs jardins respectifs, de leurs lectures, de l'actualité, et c'est le plus souvent un délice d'esprit et de mordant. On croit ces vétérans « largués », en fait ils observent l'évolution du monde avec acuité.* »<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Patrick KECHICHIAN, *Dialogue de deux crocodiles nostalgiques, Le Monde* le 23.02.01

<sup>7</sup> Paul Morand, *Chroniques de l'homme maigre*, Paris, Grasset, 1941.

<sup>8</sup> Patrick KECHICHIAN, *Dialogue de deux crocodiles nostalgiques, Le Monde* le 23.02.01

## 5. Morand et l'Académie

Paul Morand, qui s'était porté une première fois candidat à l'Académie française avant la guerre et n'avait obtenu que 6 voix au fauteuil Cambon en 1936, fut de nouveau candidat en 1958. Sa candidature devait soulever l'hostilité des gaullistes et donner lieu à une séance de vote houleuse, laquelle se termina par une suspension du scrutin. Pierre Benoît, animateur de la candidature de Morand, indigné par cette décision, quitta ce jour-là l'Académie où il décidait de ne plus jamais siéger.

Ce n'est qu'en 1968 que le général de Gaulle, après une longue hostilité, consentit à une nouvelle candidature de Morand. Toute l'Académie était présente pour son élection, le 24 octobre. Il remporta le fauteuil de Maurice Garçon par 21 voix au second tour, contre 4 à son concurrent et 15 blancs ou nuls. Il était âgé de quatre-vingts ans. Exceptionnellement, il n'y eut pas de visite d'investiture à l'Élysée. Paul Morand fut reçu le 23 mars 1969 par Jacques Chastenet. L'entrée de Paul Morand à l'Académie était impérative, puisque il était un des figures littéraires les plus importante de cette moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, Selon Frédéric SAENEN : « *Morand n'est pas immortel que pour avoir rejoint la Coupole en mars 1969, mais plutôt parce qu'il a épousé les courbes, l'allure et les cahots de son temps sans jamais en lâcher les rênes.* »<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Frédéric SAENEN, *sur la biographie de Paul Morand*, in Pascal Louvrier et Éric Canal-Forgues, *Paul Morand. Le sourire du hara-kiri*, Paris, Éditions du rocher, 1994.

## Chapitre 2 : la nouvelle et le personnage

### 1. Histoire du genre de la nouvelle

L'ancêtre de la nouvelle telle qu'on la connaît aujourd'hui, est apparu très tôt dans la plupart des littératures européennes (les fabliaux en France, les vilksbucher en Allemagne), mais, ce n'est qu'à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle en Italie où on lui a attribué le nom de « Nouvelle », en italien « Novella » I Novellino (auteur anonyme) les nouvelles de Sercambi, Il trecentonovello de Sachetti, le Décaméron de Boccace.

C'est le XVI<sup>ème</sup> siècle qui verra le véritable essor du genre, avec l'Heptaméron de Marguerite de Navarre qui donne au genre ses premières lettres de noblesse, jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle, la nouvelle est essentiellement l'expression d'une anecdote *leste et gaillarde*, qui tire généralement ses origines d'un fond populaire.

A l'âge classique et sous l'impulsion des espagnols ( les nouvelles exemplaires de Cervantès, les Nouvelles morales d'Agoda, les Nouvelles amoureuses et exemplaires de Maria de Zayas), la nouvelle prend une autre dimension, plus vaste, elle revêt une autre signification, plus proche du roman, elle ne se distingue de lui que par une question de longueur. Cette nouvelle signification, va prévaloir dans les autres pays européens, et, jusqu'à la moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les écrivains européens se mettent à traduire puis à imiter les nouvellistes espagnols.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle aux Etats Unis d'Amérique apparaît la Short Story, une forme de récit qui se distingue nettement dans tous ses aspects, du roman : un choix d'un sujet restreint, qui est généralement fondé sur des faits singuliers et dramatiques, une aventure, un événement, un épisode, etc...., un choix d'une technique narrative particulière : elle exige la concentration dans les faits, de la

rigueur dans le déroulement, etc.... , Poe dira de la nouvelle en 1842: “any story requiring from a half-hour to on or two hours in its perusal”.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, la nouvelle connaît des fortunes diverses selon les pays : aux Etats Unis d’Amérique son rayonnement est prodigieux, et il n’a jamais été mis en péril par le succès du roman, en Russie et en Angleterre, le rayonnement est également important, on ne saurait dire autant de la France, assurément le pays où le titre de « nouvelliste » paye le moins, à part les recueils d’un Morand(Ouvert la nuit), d’un Aymé(Le passe-muraille), d’un Arland (L’eau et le feu), pour les autres pays le genre vit de même à l’ombre du roman, en Allemagne la nouvelle connaît un regain de faveur depuis 1962.

## **2. La nouvelle au XX<sup>ème</sup> siècle et ses caractéristiques**

Il est difficile d’assigner au genre de la nouvelle des normes, car, il y a une grande diversité de textes de nouvelles, les thèmes varient des analyses psychologiques de Schnitzler, aux tall tales de O’ Henry, aussi le style peut aller du registre soutenu, au registre familier, le narrateur peut participer à l’action, en être un simple témoin, comme dans les nouvelles enchâssées de Maupassant, ou encore y rester extérieur, mais, on peut dégager certaines constantes par rapport aux autres genres, le conte d’une part, le roman d’une autre.

La nouvelle est un récit bref destiné à des lecteurs adultes par opposition au conte, lequel même s’il s’adresse à un public adulte, lui parle comme à un enfant, simplifiant le monde, elle se distingue du roman par le nombre de personnages, des événements, des données spatio-temporelles, tous les fils du récit sont noués à un élément central, un instant privilégié, elle se concentre sur ce moment.

## **3. Naissance de la nouvelle moderne**

Le XX<sup>ème</sup> siècle est le moment de gloire de la nouvelle, le genre est à son apogée dans le monde entier, il est marqué par une transformation radicale

*« transformation tellement profonde que l'on sait à peine si l'on peut continuer à employer le même mot pour désigner les textes de la nouvelle qui apparaît à ce moment ».*<sup>10</sup>

La nouvelle moderne, se caractérise par l'absence de l'antithèse qu'on retrouvait dans la nouvelle classique, aussi, on remarque la disparition de la chute finale qui avait pour objet de libérer subitement et d'un seul coup, toute l'énergie accumulée tout au long du récit, dans la nouvelle moderne, il n'y a plus de place pour le monologisme, elle sera souvent « *"Sans forme", sans structure prégnante qui satisfasse l'esprit par sa netteté.* »<sup>11</sup> Elle tendra vers le morcellement, le fragment, elle détruit les certitudes, la conviction positiviste de détenir la vérité, l'idée du sujet comme entité stable et bien cernée, et à travers laquelle on juge le monde est remise en cause, donc le sujet devient problématique et par conséquent les personnages qui l'entourent le deviennent aussi.

#### **4. Les différentes conceptions du personnage**

La catégorie du personnage dans le récit littéraire est restée l'une des plus obscures des études se rapportant à la poétique. La raison de ce retard est sans doute le peu d'intérêt que les écrivains et les critiques ont accordé, à quelques exceptions près, depuis les années 1970 à cette notion, en réaction contre la soumission totale au personnage qui fut la règle pendant très longtemps.

Le personnage, comme le résume Daniel-Henri Pageaux, peut être présenté ainsi : « *Personnage, paradigme de la forme romanesque traditionnelle* »<sup>12</sup>. Dans la poétique aristotélicienne, la notion de personnage était secondaire, entièrement soumise à la notion d'action, que ce fût au théâtre ou dans l'épopée, après la Renaissance et avec l'humanisme, le personnage est devenu de plus en plus

---

<sup>10</sup> Florence Goyet, *des nouvellistes entre deux formes : la nouvelle au tournant du XXème siècle*, in *El relato corto francés del siglo XIX y su recepción en España*, Conception Palacios Bernal(ed), Universidad de Murcia, 2003, p 169.

<sup>11</sup> Idem.

<sup>12</sup> Daniel-Henri Pageaux " Ville et roman. La Buenos Aires d'Ernesto Sabato " (in : *Littérales*, 1993)

l'équivalent d'une personne, d'un individu. Dans les œuvres dramatiques et narratives, fondées sur le récit, le personnage n'est plus lié à la seule action mais il incarne une essence psychologique, d'une part ces essences pouvaient être inventoriées à travers des types, d'autre part, la reconnaissance et la conception du personnage comme transposition littéraire d'une "personne" se sont manifestées par un "réalisme psychologique" soumettant ce personnage à certaines normes. Selon le théoricien et romancier tchèque Milan Kundera : « *Deux siècles de réalisme psychologique ont créé quelques normes quasi inviolables* »<sup>13</sup>

Le personnage a une apparence physique, une façon propre à lui de parler et de se comporter, il aussi un passé dans lequel on retrouve les motivations qui le guide dans son présent, l'auteur s'efface en laissant libre et indépendant, afin qu'il ait une « illusion » qui fera de la fiction une illusion de réalité.

Mais, peu de temps après apparaît une nouvelle tendance, avec des écrivains comme Musil, Broch, puis Kafka selon Kundera : « *Musil a rompu ce vieux contrat conclu entre le roman et le lecteur. Et d'autres romanciers avec lui. Que savons-nous de l'apparence physique de Esch, le plus grand personnage de Broch ? Rien. Sauf qu'il avait de grandes dents. Que savons-nous de l'enfance de K. ou de Chvéik ? Et ni Musil, ni Broch, ni Gombrowicz n'ont aucune gêne à être présents par leurs pensées dans leurs romans* »<sup>14</sup>. Avec cette nouvelle tendance, l'illusion cède la place à ce que Kundera appelle un « égo expérimental ». Dans *L'art du roman*, il donne sa conception du personnage qui « *n'est pas une simulation d'un être vivant. C'est un être imaginaire. Un égo expérimental.* »<sup>15</sup>. Ainsi les personnages sont une genèse personnelle et une fonction d'exploration de la vie humaine, il dira dans son roman *L'insoutenable légèreté de l'être*, que « *Les personnages de mon roman sont mes propres possibilités qui ne se sont pas réalisées. C'est ce qui fait que je les aime tous et que tous m'effraient*

---

<sup>13</sup> Milan Kundera, *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986.

<sup>14</sup> Idem.

<sup>15</sup> Idem.

*pareillement. Ils ont, les uns et les autres, franchi une frontière que je n'ai fait que contourner. Ce qui m'attire, c'est cette frontière qu'ils ont franchie (la frontière au-delà de laquelle finit mon moi). De l'autre côté, commence le mystère qu'interroge le roman. Le roman n'est pas une confession de l'auteur, mais une exploration de ce qu'est la vie humaine dans le piège qu'est devenu le monde »<sup>16</sup>.*

Le personnage ne peut être considéré comme un pur caractère, en tous points semblable à celui d'une personne vivante, mais un être de papier, un être imaginaire, lié à un ensemble littéraire, même si sa genèse peut le rattacher à des personnes vivantes. Or ne saurait contester actuellement ce que, par exemple, écrit Proust, dans *Le temps retrouvé*, sur la genèse de ses propres personnages : *« Le littéraire envie le peintre, il aimerait prendre des croquis, des notes, il est perdu s'il le fait. Mais quand il écrit, il n'est pas un geste de ses personnages, un tic, un accent, qui n'ait été apporté à son inspiration par sa mémoire, il n'est pas un nom de personnage inventé sous lequel il ne puisse mettre soixante noms de personnages vus, dont l'un a posé pour la grimace, l'autre pour le monocle, tel pour la colère, l'autre pour le mouvement avantageux du bras, etc. »<sup>17</sup>.*

L'analyse structurale elle, refuse d'aborder le personnage littéraire comme la transposition d'une ou de personnes, comme une essence. Le formaliste russe Boris Tomachevski alla jusqu'à lui contester toute utilité dans le récit. Il déclarait : *« Le héros n'est guère nécessaire à la fable. La fable comme système de motifs peut entièrement se passer du héros d'enchaînement de motifs et d'autre part une motivation personnifiée et de ses traits caractéristiques. Le héros résulte de la transformation du matériau en sujet et représente donc d'une part un moyen du lien entre les motifs »<sup>18</sup>*

---

<sup>16</sup> Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Paris, Gallimard: Nouv. éd, 1990.

<sup>17</sup> Marcel Proust, *Le temps retrouvé*, Pléiade, t. IV, pp. 478-479

<sup>18</sup> Boris Tomachevsky, in: Todorov, Tzvetan, éd. - *Théorie de la littérature, textes des formalistes russes*.- Paris, Seuil, 1965, p. 296.

À l'encontre du Tomachevski, le personnage s'imposa comme un élément indispensable du récit, mais en même temps, qui ne saurait être *confondu avec une personne*. Comme le résume Roland Barthes, « *L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée, jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage, non comme un "être", comme un "participant "* »<sup>19</sup>.

Chez Vladimir Propp le personnage a une autre conception, il est considéré comme fonction, ainsi après une analyse du conte russe, il aboutit à l'énumération de trente et une « fonctions ». Celles-ci correspondent à autant de rôles que les personnages peuvent assumer et qui les définissent, plus tard, en France, Étienne Souriau a accompli un travail similaire, qui prolonge les principes de Propp, mais à partir du récit théâtral, cette fois-ci. Dans *Deux cent mille situations dramatiques* (Paris : Flammarion, 1950), où il limite les trente et une fonction et les regroupe en six, par son étude il démontre que l'inventaire de Vladimir Propp pouvait s'appliquer à un autre type de récits, par exemple aux œuvres théâtrales, bien différent du conte populaire russe et que les résultats pouvaient être comparables, donc on pourra appliquer la même démarche pour les autres genres, ainsi, Claude Brémont, dans un article sur « Le message narratif » proposait une « *réinterprétation des résultats de l'analyse de Propp dans les termes d'un système général, susceptible de s'appliquer à toute espèce de message narratif* »<sup>20</sup>, et en tirait ce résultat : « *Elle [cette généralisation] montre qu'il est sans doute possible, en combinant un nombre limité d'éléments aisément repérables (les fonctions groupées en triades) de construire des modèles de situations et de conduites d'une complexité indéfinissablement croissante, capables de constituer ces 'simulacres' des événements et des personnages (dramatis personae, actants, rôles, comme on voudra les nommer) dont l'analyse sémiologique du récit a besoin* »<sup>21</sup>.

---

<sup>19</sup> Barthes, Roland; Kayser, Wolfgang; Booth, Wayne C; Hamon, Philippe. – *Poétique du récit*. – Seuil, Paris, 1977.

<sup>20</sup> Claude Brémont, in : *Communications*, n°4, 1964, p. 31

<sup>21</sup> Idem.

A.-J. Greimas, tente un rapprochement entre les inventaires de Propp et de Souriau et les fonctions syntaxiques dans la langue (sujet, objet, complément d'attribution, complément circonstanciel). À partir de ces prémisses, il a proposé de décrire et de classer les personnages du récit, non selon ce qu'ils sont, mais selon ce qu'ils font.

Mais, selon Barthes, les personnages se définissent, non seulement par des fonctions, mais par des "informants" et par des "indices" (ou qualifications), cette fois de l'ordre de l'"être". Cela rejoint les travaux de Philippe Hamon qui a montré que cela suppose une reconstitution par le lecteur, le personnage se constituant progressivement au fil de la narration, sous la forme d'un "signifié" et d'un "signifiant", d'où des difficultés, des incertitudes à ne pas esquisser.

## **5. Le personnage de la nouvelle**

À partir de la définition du personnage en tant que cumulation de signes ou de marques dispersés tout au long du texte, on peut dire que la constitution du personnage dépend de la longueur du texte, alors il est évident que le personnage de la nouvelle ne se constitue pas dans la durée, il est immédiat, il n'occupe pas des espaces de texte importants, c'est-à-dire qu'il se construit sans fioriture, pur, nature.

Les personnages de la nouvelle, sont en général, décrits sommairement et à valeur rémanente, persistante, tel le magnésium des photographes, selon Florence Goyet, « *un maximum d'intensité est orchestré dans un minimum de traits.* »<sup>22</sup>.

Si le personnage romanesque est plus épais que celui de la nouvelle, vue la somme d'informations dont il fait objet tout au long du texte, le personnage de la nouvelle joue sur l'intensité et l'immédiateté, selon René Godenne : « *des personnages de nouvelle, qui n'offrent pas assez d'intérêt ou de dimensions pour*

---

<sup>22</sup> Florence Goyet, *La Nouvelle 1870-1925*, Paris, PUF, 1993.

*devenir des créatures de roman, mais qui sont saisis dans le moment capital de leur vie »<sup>23</sup>.*

La nouvelle de part sa brièveté est un récit d'un moment fulgurant et rapide, juste un instant, qui représente une partie de vie, ou un résumé rapide d'une existence « *un instant, un geste, une lueur* »<sup>24</sup>, selon Marcel Arland, donc, les personnages de la nouvelle son aussi brève, et non consistants, mais, marquent l'esprit et demeurent longtemps dans la mémoire, car, ils sont présentés avec un soudaineté et une surprise, et intensité, telle une décharge électrique, ou encore le magnésium des photographes.

---

<sup>23</sup> René Godenne , *La Nouvelle française*, Paris, PUF, collection SUP , 1974.

<sup>24</sup> Marcel Arland, *Sur l'art de la nouvelle*, Paris, Gallimard, 1947.

# Deuxième Partie

## **Chapitre 3 : typologie des personnages**

Paul Morand a rédigé des nouvelles chargées de passion pour le début du siècle, il a chanté dans ses nouvelles la vie des Années Folles et sa prospérité, mais il a également évoqué par son écriture les différentes situations politiques, économiques et sociales de cette époque.

Les textes étudiés présentent deux grands types de personnages: des personnages narrateurs (narrateur autodiégétique) qui sont dans tous les cas des hommes (appartiennent à l'élite) et des personnages féminins qui représentent des types de femmes du début du 20 siècle en Europe, ajoutons à cela des personnages secondaires divers et de simples rôles.

### **"Ouvert la nuit" de Paul Morand**

Nous examinons les huit nouvelles du recueil "Ouvert la nuit" de Paul Morand du point de vue interne en nous inspirant d'une grille d'analyse prêtée à Philippe Hamon, nous dégagerons ainsi les caractéristiques générales et spécifiques des personnages de Paul Morand.

Notre étude analysera les personnages des huit nouvelles du recueil "Ouvert la nuit" édition 1921("la nuit catalane"- "la nuit turque"- "la nuit écossaise"- "la nuit romaine"- "la nuit des six jours"- "la nuit hongroise"- "la nuit dalmate ou la fleur double"- "la nuit nordique").

Les personnages à l'étude proviennent tous des huit nouvelles du recueil.

Le résumé se trouve à l'annexe.

Il nous suffit de dire que les personnages principaux sont des couples constituer d'un homme qui est en même temps le narrateur (narrateur autodiégétique) dans sept des huit nouvelles est une femme seule, la nouvelle

" la nuit dalmate " est différente, puisque, le couple est constitué d'un homme (le capitaine Lebecq) et une femme qui devient un homme (Zuliana-----Zuliano).

Ce qu'on remarque c'est que les personnages masculin sont en quête des femmes, ces dernières sont en quête de liberté, même si la conception de " la liberté " est différentes d'un personnage à un autre, aussi chaque personnage féminin reflète une réalité historique, ajoutant à cela que les nouvelles suivent une structure actantielle semblable, on remarque aussi que la narration est assumé par le personnage principal dans la plupart des nouvelles (7/ 8).

### **1. Le narrateur comme personnage**

Le récit n'est autre qu'une scène peuplé de personnages des «êtres de papier», des « vivants sans entrailles » selon Paul Valéry et qui en agissant et en subissant les événements, et possédant souvent un passé, une psychologie, un statut social, etc. donnent l'illusion de vie.

Le personnage est en fait une construction textuelle, un signe selon Ph. Hamon, appelé à remplir certaines fonctions dans le texte narratif et qui n'existe pas en dehors du discours qui lui donne son âme.

Au personnage, terme assez ambigu par rapport à celui de character en anglais, s'est substitué le concept générique d'acteur, rendant par conséquence, son utilisation possible en dehors du seul domaine littéraire (peinture, cinéma.).

La première fonction obligatoire et principale du narrateur, la fonction pour laquelle il est créé n'est autre que la prise en charge l'acte de représentation, à narrer l'histoire. Sa seconde fonction de contrôle ou de régie s'incarne dans l'ordonnement des composants de l'histoire, dans l'agencement de ses différentes parties.

Le personnage ou l'acteur, en ce qui le concerne, assume en premier lieu l'action, en qualité d'être agissant. Ensuite, l'attitude subjective qu'il adopte à l'endroit des événements participe de sa fonction d'interprétation.

A côté de ces fonctions primaires et obligatoires apparaissent des fonctions secondaires ou optionnelles.

La frontière entre le narrateur et l'acteur (le personnage) demeure perméable, Par ailleurs, le narrateur peut devenir un personnage au même titre que les autres personnages et se situe alors sur un même plan diégétique qu'eux.

Puisque dans notre corpus d'étude on remarque que le narrateur dans la plupart des nouvelles est un personnage principal (7/8), nous avons décidé de considérer le narrateur comme personnage et l'étudier ainsi.

Le tableau 1 présente les personnages principaux de chaque nouvelle, et le tableau 2 présente les personnages secondaires et les simples rôles.

œuvre	Personnages principaux	
	Masculin	féminin
La nuit Catalane	Je (narrateur autodiégétique)	Remedios Sirvent
La nuit Turque	Je (narrateur autodiégétique)	Anna Valentinova
La nuit Ecossoise	Je (narrateur autodiégétique)	Marion Mac-Kleim
La nuit Romaine	Je (narrateur autodiégétique)	Isabelle
La nuit six jours	Je (narrateur autodiégétique)	Léa
La nuit Hongroise	Je (narrateur autodiégétique)	Zaël
La nuit Dalmate ou la fleur double	Le capitaine Lebecq	Zuliana (Zuliano)
La nuit nordique	Je (narrateur autodiégétique)	Aïno

Tableau 1 : personnages principaux.

Il est intéressant de noter que le personnage principal au côté du narrateur est toujours un personnage féminin, soulignons aussi que les textes offrent un titre composé de deux parties, la première partie (la nuit) qui est féminin, et la deuxième partie désigne dans la moitié des nouvelles, l'origine du personnage féminin et dans le tiers des nouvelles, le lieu de vie des personnages, le seul titre (La nuit des Six-Jours) qui désigne une course qui se passe en France et plus

exactement à Paris indique le lieu de vie du personnage féminin et le lieu de rencontre des personnages.

<i><b>La nouvelle</b></i>	<i><b>Les personnages secondaires</b></i>	<i><b>Les simples rôles</b></i>
La nuit Catalane	-Samuel Pacifico. -Estebane Piug. -José Salt.	-le professeur de sémantique. -le vieil ami de Pacifico. -la gouvernante.
La nuit Turque	-le prince Samarine.	-Marika. -Anika. -Georgina.
La nuit Ecossoise	-Guita Pascali	-Henri Strauss. -le grand père
La nuit Romaine	-Igor -Wanda	- la mère d'Isabelle
La nuit six jours	-Petitmathieu	Les autres stayers
La nuit Hongroise	-Jean	-Le grand père de Zaël
La nuit Dalmate ou la fleur double	-Isabeau	- le docteur
La nuit nordique		- le père d'Aïno -La trésorière -Le docteur Vilpius

Tableau 2 : personnages secondaires et simples rôles.

On note que les personnages secondaires et les simples rôles sont peu nombreux, on remarque que l'auteur donne aux personnages secondaires beaucoup d'importance, puisque, il leurs attribue un nombre important de traits, physiques et psychologiques.

## **2. personnages principaux**

### **2.1. Personnages principaux masculins**

Notre étude des caractéristiques des personnages masculins principaux des huit nouvelles nous a emmené à faire un constat, la plupart des personnages masculins principaux sont "le narrateur", qui est dans (7/8) nouvelles autodiégétique, c'est-à-dire que c'est un personnage de la nouvelle et pas n'importe lequel puisque, le héros, seule « la nuit dalmate » se distingue où le narrateur est hétérodiégétique et le personnage principal masculin est le capitaine Lebecq.

Les personnages principaux masculins des nouvelles se ressemblent, non seulement sept des huit personnages sont le narrateur, mais aussi par leur caractéristiques et certains points en commun, qu'on peut attribuer à l'homme français du début du XX<sup>ème</sup> siècle avec tous les caractéristiques qu'on lui connaît.

Personnages Masculins	La nouvelle	Statut social	Age	Origine géographique	Voyage
			40-30		
Je (le narrateur)	Catalane	célibataire	(on le déduit)	français	+
Je (le narrateur)	Turque	marié	(on le déduit)	français	+
Je (le narrateur)	Ecossaise	célibataire	30 ans	français	+
Je (le narrateur)	Romaine	célibataire	(on le déduit)		-
Je (le narrateur)	Six-Jours	célibataire	(on le déduit)	français	+
Je (le narrateur)	Hongroise	?	(on le déduit)	français	+
Le capitaine Lebecq	Dalmate	marié	(on le déduit)	français	+
Je (le narrateur)	Nordique	célibataire	(on le déduit)	français	+

Tableau 3 : caractéristiques des personnages masculins principaux.

On remarque que l'âge de la plupart des personnages n'est pas donné sauf pour "la nuit écossaise", mais on peut le déduire, tous ces personnages masculins sont âgés entre les trentaines et les quarantaines, on remarque aussi que la plupart d'entre eux sont célibataires en effet, six des huit personnages le sont, une autre caractéristique commune, celle de la nationalité des personnages qui sont presque tous des français, effectivement sept des huit personnages le sont, pour le dernier sa nationalité n'est pas indiquée, mais on peut dire qu'il est italien puisqu'il y vit et étudie, on remarque aussi que la plupart des personnages font partie d'une certaine élite sociale même si l'auteur, n'indique pas les professions exercées par ces derniers, sauf pour trois: dans "la nuit romaine" le personnage-narrateur est un savant, dans "la nuit écossaise" le personnage-narrateur est un auteur, et enfin dans "la nuit dalmate" le personnage Olivier Lebecq est un capitaine, on remarque que tous ces personnages n'ont pas de problème financier, même si cette période de l'après guerre est marquée par une crise économique conséquente.

Paul Morand adore les voyages, sept de ces huit personnages voyagent, mais on remarque que leurs voyages ne dépassent les frontières européennes, dans la nuit catalane le narrateur-personnage eu début revenait de Zurich, vers son pays la France, puis, il fait un autre voyage vers l'Espagne et plus exactement à Barcelone, dans la nuit turque le narrateur-personnage part de Paris vers l'orient et fait une escale à Istanbul, dans la nuit écossaise, le narrateur-personnage va en Ecosse, vers la ville de Perth, dans la nuit hongroise le narrateur-personnage voyage en Europe de l'Est, en Hongrie, dans la nuit dalmate, le capitaine Lebecq effectue des voyages à vers l'Autriche, à Spalato et Serbie et Herzégovine dans la nuit nordique, le narrateur-personnage est en visite à un pays du nord. Dans la nuit des Six-Jours le narrateur-personnage se déplace dans la ville de Paris, enfin dans la nuit romaine le narrateur-personnage ne se déplace que dans Rome.

<i>Personnage masculin</i>	<i>Caractéristiques physiques</i>	<i>Caractéristiques psychologiques</i>
le narrateur-personnage (la nuit catalane)	-	-esprit littéraire. -amoureux.
le narrateur-personnage (la nuit turque)	-figure d'enfant	-empressé. -sensuel. -sérieux. -tendrement taquin. -amoureux.
le narrateur-personnage (la nuit écossaise)	-	-amoureux
le narrateur-personnage (la nuit romaine)	- raisonnable.	-amoureux.
le narrateur-personnage (la nuit des Six-Jours)	-	-amoureux -hardi -méprisable - dénudé
le narrateur-personnage (la nuit hongroise)	-	-amoureux -hardi -méprisable - dénudé
Le capitaine Lebecq (la nuit dalmate)	-	-brutal -sanguin -intelligent -égoïste -sage -amoureux. -soucieux de sa situation sociale
le narrateur-personnage (la nuit nordique)	-	-heureux. -amoureux.

Tableau 4 : traits psychologiques et physiques  
des personnages masculins principaux

### 2.1.1. Traits psychologiques et physiques

En ce qui concerne les traits physiques, on remarque que seul le personnage Lebecq bénéficie d'une description physique, pour les autres personnages-narrateurs, ils n'en bénéficient pas ou on ne sait que peu de chose de leur caractères physiques.

Pour les traits psychologiques, on a la même remarque, sauf dans ce cas on peut les déduire de ce que le narrateur- personnages dit ou fait.

On remarque que tous ces personnages sont neutres par rapport à ce qui se passe autour d'eux, dans le monde. Il est dit clairement, dans la nuit catalane, par le narrateur « *j'avais, comme tout le monde, accordé à l'époque un jour d'attention à cet événement.* »<sup>25</sup>

Comme on l'a déjà fait remarquer, les personnages masculins ne bénéficient d'aucune description physique, pour les traits psychiques, l'auteur fait peu de commentaires. C'est le personnage du Capitaine Lebecq qui a la part du lion des descriptions psychiques, l'auteur nous informe que ce personnage est brutal, sanguin, intelligent, égoïste, sage et soucieux de sa situation sociale.

Dans "La nuit turque" le personnage-narrateur est empressé, sensuel, sérieux et tendrement taquin. Dans "La nuit des Six-Jours", le personnage-narrateur semble hardi, méprisable et dénué. Dans "La nuit romaine" le personnage-narrateur se présente comme un homme raisonnable. On remarque que sept des huit personnages sont amoureux.

Ce manque de description physique et psychique, s'explique par la nature des personnages qui sont des personnages narrateurs (narrateurs autodiégétiques), c'est eux, qui raconte l'histoire et par conséquent ne peuvent être vus, qu'à travers les autres personnages, dans "La nuit turque " par exemple le seul trait physique " *toute votre vie vous garderez cette figure d'enfant*"<sup>26</sup> est donné par le personnage de " *Anna Valentinova* " ou les différents traits psychiques sont donnés par ce

<sup>25</sup> Paul, Morand, « La nuit catalane », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard, 1957. p. 17.

<sup>26</sup> Paul, Morand, « la nuit turque », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard, 1957 p. 72.

même personnage " – *Empressé, sensuel et sérieux comme tous les français.*"<sup>27</sup>, pour la seule nouvelle hétérodiégétique " la nuit dalmate ou la fleur double", même si le narrateur est hétérodiégétique, il ne décrit pas le personnage principal physiquement, il se contente de dessiner ses traits psychiques.

En donnant plus d'importance aux traits psychiques et en excluant les traits physiques, l'auteur veut donner aux personnages principaux masculins une force morale.

## **2.2. Personnages principaux féminins**

Notre étude des caractéristiques des personnages féminins principaux des huit nouvelles qui composent le recueil se déroule en trois étapes. D'abord, nous nous intéresserons aux aspects généraux de ces personnages, par la suite, nous tenterons de connaître leur profil social, puis nous examinerons les traits physiques et psychologiques que l'auteur leur attribue.

L'analyse des aspects généraux des huit personnages féminins tient compte de la classe sociale, du niveau intellectuel, antécédent familiaux, et l'origine géographique et enfin le lieu de résidence.

---

<sup>27</sup>Paul, Morand, « la nuit turque », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard, 1957, p. 66.

Personnages féminins	le lieu de résidence		antécédents familiaux		niveau intellectuel		Origine sociale		
	compagne	ville	pauvre	riche	Non cultivé	Cultivé	simple	Petite bourgeoisie	noble
Remedios		+		+		+		+	
Anna		+	+			+			+
Marion		+	0	0		+	+		
Isabelle		+		+		+		+	
Léa		+	0	0	0	0	+		
Zaël		+		+	0	0	0	0	0
Zuliana		+		+	0	0		+	
Aïno		+		+		+		+	
totaux	00	08	01	05	00	05	02	04	01

Tableau 5 : aspects généraux des personnages principaux féminins

Les personnages féminins de Paul Morand se ressemblent, ils possèdent plusieurs points en commun, premièrement, elles sont toutes des européennes, huit personnages sur huit, la plupart de ces personnages sont à l'abri du besoin, l'auteur ne pose pas le problème de la pauvreté, Deuxièmement Morand met en scène des femmes jeunes et resplendissantes, un seul personnage se démarque, non pas par son âge, ni par sa beauté, mais par son sexe, car le personnage de "Zuliana" devient un homme "Zuliano", dans la majorité des cas l'âge n'est pas indiqué six sur huit personnages, mais des indices nous portent à croire qu'elles sont âgées entre les vingtaines et les trentaines, sauf dans deux cas, où l'âge est

indiqué, il s'agit de Marion (16ans) dans « - *quel âge as-tu, Marion ?-Seize.* »<sup>28</sup> , et Zaël (17ans) dans « [...] *des mains nerveuses et pratiques, trop formées pour leurs dix-sept ans* »<sup>29</sup>.

On constate que plus de la moitié des personnages cinq des huit habitent une grande ville européenne, Remedios vit à Barcelone, Anna à Istanbul, Isabelle entre Paris et Rome, Léa à Paris, Zaël à Vienne et enfin Aïno l'auteur ne précise pas le nom de la ville, mais on sait qu'elle habite une ville des pays nordiques, quant à Marion elle habite la petite ville écossaise de Perth, mais elle étudie à Paris, en ce qui concerne Zuliana, elle vivait à Spalato puis après son mariage, elle s'installe à Raguse avec son mari.

L'auteur a créé des personnages féminins similaires et assez proche, toutes ces femmes sont jeunes et assez belle et vivant dans une ville.

Le tableau suivant nous montre les différentes activités sociales des personnages féminins. Cette classification repose sur les catégories suivantes (fiancée- mariée- célibataire- veuve), occupation (travail- autre) et loisirs et déplacement (voyage ou déménagement).

---

<sup>28</sup> Paul, Morand, « la nuit écossaise », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard. 1957. p. 91.

<sup>29</sup> Paul, Morand, « la nuit turque », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard. 1957. p. 151.

Personnages	statut				Occupation principale		déplacement		
	C	F	M	V	Travail	Autre	Vo	I	D
Remedios				×	Institutrice, secrétaire du bureau socialiste, etc.		×		
Anna	×				serveuse			×	
Marion	×					étudiante	×		
Isabelle	×						×		
Léa	×								
Zaël	×				danseuse		×		
Zuliana			×						×
Aino	×				secrétaire				

Tableau 6 : activités sociales des personnages féminins.

### **2.2.2. Traits sociaux**

Dans ses nouvelles, Paul Morand met en scène des personnages féminins qui ont presque le même statut, six personnages sont célibataires, un personnage veuve "Remedios" et un dernier personnage qui était célibataire puis, se marie "Zuliana".

On constate que ces jeunes femmes dérogent à la règle et rompent avec les contraintes sociales et morales qui prévalaient à l'époque, c'est-à-dire qu'une femme normalement fonder une famille, pourvoir à ses besoins et ne jamais dérogé à ses obligations, or ses personnages féminins ne s'intéressent pas aux unions matrimoniales, l'auteur n'aborde pas le sujet de la famille que dans une seule nouvelle "la nuit dalmate" mais finalement le projet n'aboutit pas parce que le personnage de "Zuliana" la jeune femme du "capitaine Lebecq" devient un jeune homme "Zuliano" et il y a séparation, tous les autres personnages ne s'intéressent pas au mariage.

Dans un contexte d'après guerre dans les temps de la crise économique plus de la moitié des héroïnes ne travaillent pas, puisque elles ne sont pas dans le besoin cinq des huit personnages, seul Aïno travail comme secrétaire, et elle n'est pas dans le besoin puisque son père est un directeur général d'une société d'assurance, quant à Anna elle travail comme serveuse et Zaël qui travail comme danseuse, pour pouvoir vivre, on note aussi qu'il y a un personnage étudiant "Marion".

Paul Morand apprécie le voyage, plusieurs de ses personnages féminins voyagent cinq des huit personnages font des voyages à travers l'Europe, c'est le cas de: Remedios qui vient de Zurich, vers Paris, puis rentre en Espagne(Barcelone), Anna qui se déplace de Russie vers la Turquie et projette d'aller à Paris, Marion qui vient d'Ecosse pour étudier en France, Isabelle une parisienne qui passe beaucoup de temps à Rome, Zaël qui voyage de Vienne à Budapest avec deux parisiens, enfin Zuliana qui après s'être mariée quitte Salpato pour s'installer à Raguse avec son mari, seules Léa Aïno ne voyagent pas, mais,

se déplacent dans leurs régions respectives, pour la première, elle se déplace à Paris, quant Aïno, elle va en compagnie du narrateur à la compagnie.

Les Années folles sont synonymes de changement des mentalités et des comportements, chez les européens en général et chez les femmes en particulier, les femmes veulent plus de liberté et réclament leurs droits et surtout l'égalité avec les hommes, on remarque que les personnages des femmes aisées préfèrent les sorties et les mondanités, elles ne ratent pas les occasions de se mettre en valeur, c'est pour cela que la danse, les spectacles, les réceptions et les sorties occupent une place considérable dans la vie des personnages.

L'auteur exploite plusieurs types de loisirs, comme les réceptions, la danse et le spectacle. Remedios qu'on voit à la réception donnée par "Samuel Pacifico" elle accepte avec joie l'invitation du narrateur pour une sortie nocturne, « *je n'aime pas rester seul.* »<sup>30</sup> Marion qui adore passer ses nuits à jouer dans les réceptions données chez "Guita Pascali", « *presque chaque soir, elle fait le mur de son pensionnat très select, très sévère, et elle débarque à Paris* »<sup>31</sup>. Anna qui par le passé adorait les sorties dans Paris, Isabelle qui aime les balades dans la nature et, Léa qui aime la danse et la pratique, Zaël qui fait de la danse, Zuliana qui fait des sorties avec son mari "le capitaine Lebecq" et enfin Aïno qui pratique le nudisme dans un club spécialisé.

### **2.2.3. Caractéristiques physiques et psychologiques**

On a dressé un tableau qui montre les différentes descriptions physiques et psychologiques ainsi que la tenue vestimentaire. Le tableau nous montre que l'auteur donne beaucoup d'importance pour le côté physique et vestimentaire de ses personnages féminins, cela n'amoindrit pas l'intérêt du côté psychologique de ces derniers.

---

<sup>30</sup> Paul, Morand, « la nuit catalane », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard, 1957. p.31.

<sup>31</sup> Paul, Morand, « la nuit catalane », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard, 1957.p.94.

<i><b>Personnage</b></i>	<i><b>Caractéristiques physiques</b></i>	<i><b>Caractéristiques psychologiques</b></i>	<i><b>La tenue vestimentaire</b></i>
Remedios	Belle- jolie- les joues trouées de fossettes - ronde- cheveux noirs- etc.	- élégante. Partagée entre une vie paisible et un de révolution – bienséante - l'honnêteté des sentiments.	- la robe de foulard+ un chapeau- une cape de bachelier doublée de satin blanc- un orgueilleux chapeau à plumet, + un renard argenté- un manteau en liberty noir+ un grand décolleté, un peigne d'écaille ouvree- une robe de Worth- un cache poussière lilas de chez Valentin
Anna	Les yeux couleur de l'eau- maigre- très pâle- cheveux roux.	-triste	Un chapeau de toile cirée - une robe de jersey- un cache-poussière.
Marion	Les yeux bleus – les cheveux blonds et épars – jolie fille	-fonceuse. - studieuse	Un uniforme, un costume scolaire, avec de grosse bretelles de même étoffe, croisées devant et derrière.
Isabelle	Une tête minuscule jambes maigres – les yeux étroits – genoux osseux.	-Tempérament impulsif. -caractère renfermé. -aime le mensonge.	tailleur
Léa	Les yeux étirés – nez aplati- beau teint juif – poitrine bondissante- mains plébéiennes- paupières... belle.	-discrète -cœur avide	Robe de jais – un corsage sur lequel des fonctionnaires chinois d'argent – un manteau de loutre.
Zaël	Vêtu de muscles maigres – veines en échampes – belle petite geule – corps de sylphe israélite – sans poitrine	-malheureuse	Une robe de soie, au front un ruban de satin blanc, na jambes dans des souliers en velours

Aïno	Les yeux bleus bordés de cils noirs – bouche courtoise –cheveux courts- cheveux blonds cendrés- cheveux chamarrés de reflets pâles- beau corps d'adolescente athlétique.	- attirante- modestie – consistance- studieuse- chimérique.	Chandail vert chaussée de bottes en cirés.
------	--	---	--

Zuliana	Brune – cheveux très frisés– nez rond – belle.	-calme – douce – négative- silencieuse- sérieuse et réfléchie- docile- aimante	
Zuliano	Plus maigre- plus dépouillée – sans rondeurs – la poitrine effondrée- amaigrie- forte- laide- fêlure dans la voix- durcissement du grain de la peau.	Morse- recherche la solitude.	

***Remarque : Zuliana et Zuliano est un même personnage***

Tableau 7 : caractéristiques physiques et psychologiques des personnages principaux féminins.

Paul Morand ne rate pas une occasion pour faire des commentaires concernant les traits physiques de ses personnages féminins, mais en ce qui concerne les traits psychologiques il reste peu nombreux de fait peut être au caractère du narrateur qui n'est pas omniscient, puisque c'est un narrateur autodiégétique.

L'auteur nous fait une description dans le détail de "Remedios", il nous dessine Marion, il nous décrit Aïno, nous parle de la beauté de Zuliana, il donne beaucoup d'importance aux traits physiques, il s'intéresse au visage et au corps, avec un léger ascendant au premier, l'auteur nous parle de la belle Remedios, de ses cheveux noirs, de son nez rond et ses yeux noirs, il nous dessine, Marion aux yeux bleus et aux cheveux blonds. Léa se présente avec des yeux étirés et un nez aplati, beau teint juif, poitrine bondissante, mains plébéiennes. Zaël pour sa part, a une belle petite gueule, corps de sylphe israélite, sans poitrine, vêtu de muscles maigres. Quant à Zuliana, elle nous interpelle par sa complexité dans la mesure où ce personnage se compose de trois parties ou étapes la première quand c'est une jeune femme: elle est brune, aux cheveux très frisés, un nez rond et une taille fine, puis, dans la partie de la transition, quand elle commence à se métamorphoser pour devenir un homme: elle devient plus maigre, plus dépouillée, sans ces rondeurs, la poitrine semblait effondrer, elle est amaigrie mais apparaissait forte, elle devient laide, la dernière étape le personnage féminin de Zuliana devient un personnage masculin Zuliano: un jeune homme très beau. Anna a les yeux couleur de l'eau, très pâle, cheveux roux, et un corps fragile. Isabelle a une tête minuscule, deux jambes maigres, les yeux étroits. Enfin, Aïno, une jolie jeune femme aux yeux bleus bordés de cils noirs, une bouche courtoise, des cheveux courts, blonds cendrés, et un corps d'athlète.

En plus de la description physique, l'auteur s'intéresse, mais à un degré moindre à la tenue vestimentaire de ses personnages, puisque, même si la tenue ajoute aux personnages épaisseur et consistance, on voit bien que seul le

personnage de Remedios bénéficie d'une description vestimentaire assez conséquente, elle change de tenue à chaque fois, pour chaque occasion correspond une tenue différente, au début elle porte la tenue traditionnelle d'Espagne, puis, à Paris elle porte des habits de couturiers mondialement connus, et enfin quand elle rentre en Espagne, elle porte des vêtements assez simples, des habits discrets, un déguisement, puisque, elle est recherchée par les autorités, on remarque que ses habits nous renseignent sur les différences dans les mentalités, et, les libertés, entre les différents pays d'Europe, ce qu'elle portait en France, ne peut le mettre en Espagne. Pour les autres personnages que sont Anna, Marion, Léa, Zaël et Aïno leurs habits sont assez simple et nous renseigne sur leur état. Anna l'auteur ne nous décrit pas sa tenue sans doute, car la tenue d'une serveuse est connue par tout le monde, mais vers la fin quand elle est partie avec le narrateur, il nous parle rapidement de ses vêtements qui étaient composés d'un chapeau de toile cirée, d'une robe de jersey et d'un cache-poussière, une tenue qui témoigne de la pauvreté et la misère dans lesquelles vit le personnage qui est une réfugiée. Quant à Marion, elle portait un costume scolaire, un uniforme avec de grosses bretelles, cette tenue n'est portée que par les élèves et comme on le sait ce personnage est une élève dans une école à Paris. Léa elle, porte une robe de jais, plus loin, un corsage et manteau de loutre, ses habits simple nous renseigne sur le faite que le personnage a d'autre préoccupations que sa tenue en fait c'est la course des six jours qui tient son intention et du même coup de celle du narrateur. Zaël, porte une robe de soie, au front un ruban de satin blanc et des souliers de velours. Enfin, Aïno portait un chandail vert, chaussée jusqu'aux hanches de bottes de cirée, une tenue de sortie, car elle conduisait un side-car. Pour Isabelle et Zuliana l'auteur ne fait pas de description vestimentaire.

Chaque personnage bénéficie d'une description psychologique, mais qui diffère dans densité d'un personnage à un autre, Remedios, Isabelle, (Zuliana/Zuliano), Marion bénéficie le plus de la description psychologique, et tous les trois sont des femmes à double tempérament. Remedios jeune femme partagée entre une paisible, tranquille et la révolution, une femme forte en

apparence et faible en secret, « *au lieu de cela il faut lutter toujours. Oh à vous je peux bien le dire* »<sup>32</sup>. Isabelle, se présente comme une jeune femme de tempérament impulsif et de caractère renfermé et avec un excès de pudeur, mais, qui était jusqu'à ses quinze ans, une enfant très élevée, et enfin, Zuliana qui retient notre attention du fait que ce personnage qui se compose de trois parties: la première quand le personnage était une jeune femme douce, négative, silencieuse, consentante, sérieuse et réfléchie, elle aussi docile et aimante, dans la seconde partie celle de la transition elle devient morse et recherche la solitude, elle tombait dans la tristesse et elle a un caractère flottant, enfin, quand elle devient un homme, il va vivre comme il veut, et devient Zuliano un personnage libre et heureux. Marion une jeune fille, la plus jeune de ces personnages, est une adolescente qui est fonceuse et studieuse à Paris, puis, à Perth en Ecosse elle devient quelqu'un d'autre le narrateur ne la reconnait plus, elle lui est étrangère. Anna est triste à cause de ce qu'elle a vécu et de ce qu'elle vit, quelqu'un qui était riche et noble, se retrouvant comme serveuse dans un restaurant très modeste à Istanbul. Léa est une jeune femme, discrète. Zaël est malheureuse, de faite qu'elle n'a pas vu son grand père depuis dix huit mois. Aïno est modeste, consistante, studieuse et chimérique.

#### **2.2.4 Etude des noms**

- **Remedios Sirvent**

Ce nom nous interpelle et appelle plusieurs remarques, il évoque les anciens noms romains, de conquérants qu'on retrouve dans l'autorité et la force du personnage. On peut décomposer ce nom en "remed" et "dios", le premier nous rappelle une cure ou une thérapie « *chère remède* »<sup>33</sup> d'un côté et le verbe "remédier" remettre en cause, ce qui implique le côté révolutionnaire de Remedios, le mot dios peut nous emmener vers l'espagnol qui veut dire Dieu et le côté religieux du personnage, même si son sens religieux est caché, mais apparaît dans le signe de la croix que le personnage fait dans l'orage.

---

<sup>32</sup> Paul, Morand, « la nuit catalane », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard. 1957. p.47.

<sup>33</sup> Paul, Morand, « la nuit catalane », *Ouvert la nuit*, Paris, Gallimard. 1957. p.36.

- **Anna Valentinova**

Le nom Valentinova est visiblement un nom russe avec le suffixe "ova" le mot " valentin " signifie danseur de hall music, qui peut être associé la vie.

- **Marion Mac-Klem**

Le nom Marion peut facilement être changé en marionnette, qui signifie une personne qu'on peut manipuler facilement, une personne qui change d'attitude, et le personnage de Marion, est changeant, à Paris elle est complètement le contraire de ce qu'elle est à Perth.

- **Isabelle**

C'est un nom de papillon qu'on retrouve dans les alpes françaises, entre la France et l'Italie, et le personnage d'Isabelle vit entre les deux pays, le papillon avant d'être ce qu'il est, était une chenille puis, elle se met dans un cocon et se métamorphose, avant de se libérer et voler d'un rose à une autre, et c'est le cas du personnage d'Isabelle, qui était à quinze ans, très calme et refermé puis, se métamorphosant et se trouvant libre tel un papillon.

- **Léa**

Ce nom peut rappeler le mot aléatoire ou incertain, Léa est incertaine puisque, au début, elle était amoureuse de Petitmathieu, mais, vers la fin elle change, et veut se donner au narrateur.

- **Zaël**

C'est sans doute un nom juif, il nous rappelle Azazel, et le sacrifice, et le personnage de Zaël, vers la fin est emmené, chez son aïeux, puis, elle est enlevée.

- **Zuliana**

Ce nom nous rappelle la reine Juliana des Pays-Bas qui était en faveur de l'émancipation de la femme, de même le personnage, Zuliana peut être symbolique, en se métamorphosant et devenant un homme, peut symboliser, l'égalité entre les deux sexes.

Ce qu'on remarque c'est que les personnages féminins sont tous des stéréotypes, d'après leurs caractères physiques et leurs tenues vestimentaires, Remedios avec ses yeux noirs, ses cheveux noirs et huilés et sa robe de foulard rappelle l'Espagne, Anna, aux cheveux roux rappelle la Russie, Marion la blonde aux yeux bleus, nous fait penser à l'Ecosse, Isabelle avec son corps et ses longues jambes, évoque la française, Léa la belle française, Zaël avec sa taille et son teint rappelle la juive, Zuliana la belle brune nous fait penser à l'Italie, enfin, Aïno avec son physique, ses cheveux blonds et ses yeux bleus entourés de cils noirs, nous emmène aux pays du nord.

Il y a une relation entre le lieu et le caractère, quand les personnages se trouvent ailleurs que leur pays ils sont libres et bons vivants, il suffit qu'ils soient chez eux ou avec leurs proches qu'ils deviennent refermés et frustrés.

Les personnages principaux féminins présentent la situation des femmes dans leur pays, Remedios raconte la situation politique en Espagne; Anna parle de la révolution en Russie, Marion présente la vie des femmes écossaises, Isabelle représente la femme française en quête de liberté dans un monde masculin, Léa représente la femme objet et assujettie à l'homme et à sa force, Zaël l'antisémitisme en Europe de l'Est, Zuliana, la femme modèle, enfin, Aïno, représente la femme nordique, assez libre par rapport aux autres femmes d'une Europe en plein bouleversement.

### **2.3. Les Personnages secondaires**

On remarque que les personnages secondaires dans les nouvelles sont peu nombreux, mais l'auteur leur donne beaucoup d'importance vu la description qu'il fait et les nombreux commentaires qu'il leur attribue.

### 2.3.1. Traits sociaux

Le tableau suivant nous montre les différentes activités sociales des personnages secondaires. Cette classification repose sur les catégories suivantes (mariée- célibataire- veuve), occupation (travail) et l'origine géographique.

Nouvelle	personnage	Statut social			Occupation	Origine géographique
		C	M	V		
La nuit catalane	Samuel Pacifico	+			Professeur d'Histoire	Français
	José Salt	+			Professeur d'Histoire	Espagnol (catalan)
La nuit turque	Prince Samarine				Ne fait rien	Russe
La nuit écossaise	Guita Pascali	+			Danseuse à l'Opéra	?
La nuit romaine	Igor	+			Acteur	Gréco- irlandais
	Wanda	+			?	Polonaise
La nuit des Six-Jours	Petitmathieu	+			stayer	Français
La nuit hongroise	Jean				?	Français
La nuit dalmate	Isabeau	+			Ne fait rien	Française (basque)
La nuit nordique	-				-	-

Tableau 8 : traits sociaux des personnages secondaires.

On constate que la plupart des personnages secondaires ont le même statut, ils sont célibataires, sept de l'ensemble des personnages le sont, un personnage paraît veuf (le prince Samarine) dans "la nuit turque" qui est séparé de sa femme, et enfin (Jean) dans " la nuit hongroise" dont le statut n'est pas indiqué. Pour le travail, on remarque aussi que la plupart des personnages exercent une profession, ils sont les professeurs d'histoire dans " la nuit catalane" (Samuel Pacifico et José Salt), les artistes (Guita Pascali) dans " la nuit écossaise" et (Igor) dans " la nuit romaine", le sportif, avec (Petitmathieu) dans " la nuit des Six-Jours" enfin, tous les personnages sont des européens.

### **2.3.2. Caractères physiques et psychiques**

On constate que par rapport aux caractères des personnages secondaires de la nouvelle, ceux de Paul Morand sont assez épais de faite de la description physique et psychologique faites par l'auteur, on remarque que l'auteur donne beaucoup d'importance à ces personnages.

La nouvelle	Le personnage	Traits physiques	Traits sociaux
La nuit catalane	Samuel Pacifico	Nain- velu- jaspé de veines vertes- yeux gris et noirs	Timide- ingénieur- inventeur - très intelligent- isolé- discret- son savoir pour la science.
	José Salt	Très grand- voûté, avec une belle figure de porcelaine, empaquetée dans de la barbe.	Singulier – drogué – jaloux – rejeté par la femme qu'il aime- une conception anarchiste de la

			romance.
La nuit turque	Prince Samarine	Vieux	Alcoolique- débauché.
La nuit écossaise	Guita Pascali	Grande- maigre	Spirituelle- autoritaire.
La nuit romaine	Igor	Beau- véneux- ponctué – mains pâles.	Profil irritant -
	Wanda	Cheveux roux	
La nuit Six-Jours	Petitmathieu	Cheveux noirs frisés – yeux faux de chat – cuisses poilues à veines fortes – les doigts ornés d'angles carrés et noirs – moustache à la charlot.	Agressif-nerveux – très jaloux.
La nuit hongroise	Jean	Rien	Rien
La nuit dalmate	Isabeau	Assez jolie	Infiniment bavarde- agréable à vivre.
La nuit nordique	0	0	0

Tableau 9 : caractères physiques et psychiques des personnages secondaires.

Comme pour les personnages principaux féminins, Paul Morand, nous fournit assez de détail, en ce qui concerne les traits physiques de ces personnages secondaires masculins. Il nous informe, de la taille de Samuel Pacifico, qui est un nain, de la couleur de ses cheveux et ses yeux, des veines vertes qui lui couvrent les avants bras, l'auteur nous dessine José Salt, qui est grand avec une figure de porcelaine encadrée de barbe, Igor, qui est beau, avec des yeux vénéreux, à la peau mate et aux mains pâles, pour, Petitmathieu, on a un homme aux cheveux noirs et frisés, aux cuisses poilues aux veines fortes, et une moustache à la charlot, mais, pour les personnages secondaires féminins, l'auteur semble avare, on a Wanda, aux cheveux roux, Guita pour sa part est grande, noire et maigre, Isabeau, assez jolie. Cela montre peut être la volonté de l'auteur de centrer l'attention sur le personnage féminin principal et par là lui donner plus d'importance.

En ce qui concerne les traits psychiques, on constate que l'auteur décrit les personnages sommairement, que se soient les personnages masculins ou bien féminins.

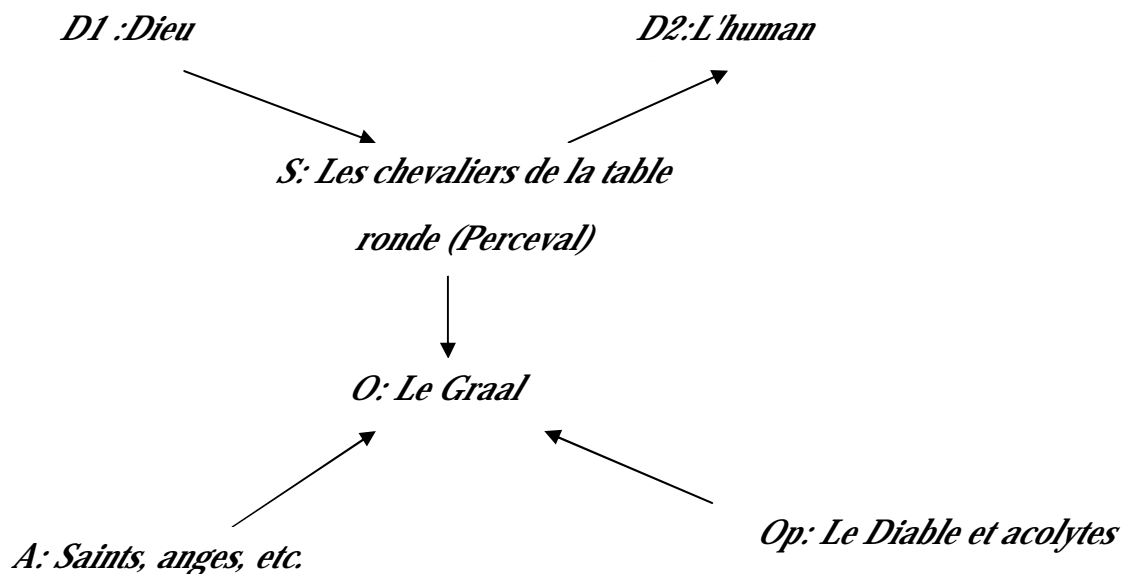
Cela est dû à deux raisons, la première concerne sans doute le caractère bref de la nouvelle, la seconde est la nature du narrateur, qui n'est pas omniscient, il est autodiégétique, donc, il ne peut pénétrer à l'intérieur des personnages et ne peut savoir ce qu'ils pensent.

## Chapitre 4 : La structure actantielle des nouvelles d'Ouvert la nuit

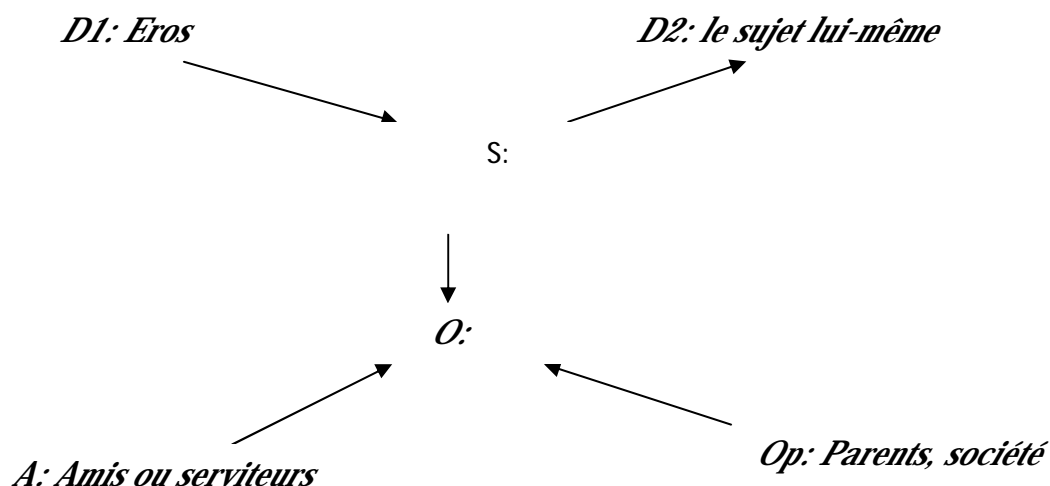
Dans *Sémantique structurale*, Greimas s'applique à élaborer une structure d'analyse capable de déterminer les instances qui composent le récit, selon lui, tout programme narratif peut se définir en trois axes sémantiques (communication, désir et épreuve) englobant six actants (sujet –objet - destinataire- destinateur- adjuvant- opposant). Chaque actant joue un rôle dans le déroulement du programme narratif.

Pour chacun des récits, nous analyserons les trois axes sémantiques et les six actants qui les composent. Tout d'abord, nous allons voir un résumé de la théorie de Greimas élaboré par Anne Ubersfeld.

*« Si nous développons la phrase implicite dans le schéma, nous trouvons une force (ou une être D1) : conduit par son action, le sujet S recherche un objet O dans l'intérêt ou l'intention d'un être D2 (concret ou abstrait) : dans cette recherche, le sujet a des alliés A et des opposants Op. Tout schéma peut se réduire à ce schéma de base que Greimas illustre par l'exemple très parlant de la Quête du Graal :*



*On voit ici très clairement le caractère abstrait ou collectif possible des actants. Tout roman d'amour, toute quête amoureuse peut se réduire à un schéma du même ordre avec cette fois des actants individuels et qui adopterait la forme suivante:*



*Ici sujet et destinataire se confondent. Le sujet veut pour soi-même l'objet de sa quête et à la place "destinateur" il y a une force "individuelle" (affective, sexuelle) qui d'une certaine manière se confond avec le sujet. »<sup>34</sup>*

### **1. Axe du désir et axe de la communication**

L'axe du désir présente le sujet et l'objet de quête. Les personnages principaux masculins (les sujets) de Paul Morand, évoluent dans des contextes différents mais l'essence de leur quête reste la même, soit l'amour. Pour sa part l'axe de la communication nous dévoile les motivations du sujet. Le destinateur (ce qui pousse, ce qui motive le sujet à rechercher l'objet de la quête) et le destinataire (à qui est destiné l'objet) permettent une meilleure représentation des idéaux du héros.

<sup>34</sup> Anne Ubersfeld, *lire le théâtre*, Paris, éd. Sociales, 1978.p 69-70

Le sujet apparaît alors dans toute sa complexité, avec les valeurs qui lui sont chères.

Le destinataire étant l'instance la plus difficile à identifier, nous nous sommes posé les questions suivantes: qu'est ce qui pousse le sujet à vouloir son objet et quelle instance abstraite motive le sujet vers sa quête? Le destinataire est mentionné dans la plupart des textes, il appartient à Eros ou au principe de l'amour sous quelques formes que ce soit.

On a deux personnages principaux dans la plupart des nouvelles (8/8), un personnage masculin (le narrateur), sauf, dans "la nuit hongroise ou au côté du narrateur, il y a le personnage de Jean, et dans "la nuit dalmate" le personnage Lebecq, et, un personnage féminin. Dans l'analyse sémiotique que nous allons entamer, nous nous intéresserons aux programmes narratifs de ces deux personnages, à partir de ces derniers, on dégagera tous les autres actants.

### **1.1 L'amour comme thématique principale**

On a remarqué que les différents récits gravitent autour du thème de l'amour, ainsi, l'axe du désir et celui de la communication sont les plus intéressants, pour dégager le sujet et l'objet, le destinataire et le destinataire.

On constate que les personnages principaux dans la plupart des nouvelles (7/8) sont au centre d'une situation amoureuse, on tient à préciser que la notion de l'amour est prise au sens large (sentiment d'affection, attirance physique, etc.).

Les personnages masculins principaux, sont tous des hommes, d'une certaine élite sociale, c'est des personnages aisés en ce qui concerne l'argent, ils ne sont pas à la recherche de l'amour, mais, ils le rencontrent par hasard, dans un lieu public.

Le narrateur rencontre Remedios dans le train, puis, chez Pacifico; Anna dans le restaurant où elle travaille, Marion chez Guita Pascali, Isabelle dans le parc, Léa, dans l'école de danse, Zaël, dans un cabaret, Lebecq rencontre Zuliana sur un lieu de tournage d'un film, enfin, Aïno dans le cercle des Diana-Bund.

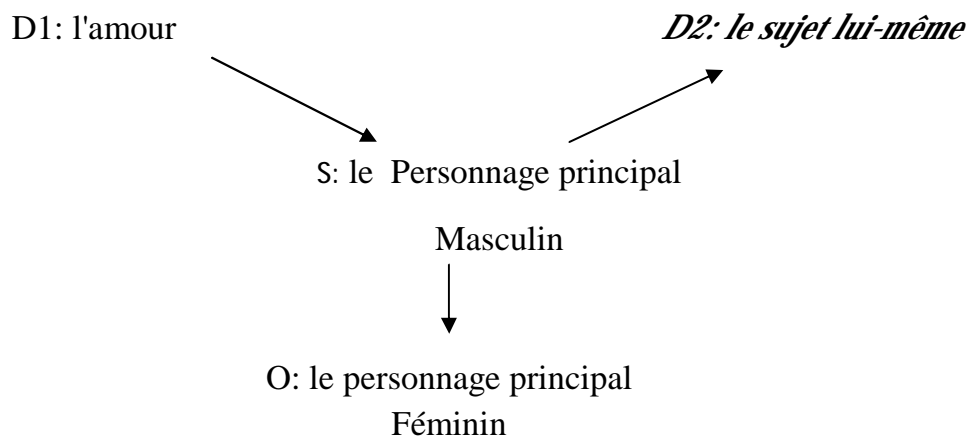
On remarque que huit sur les huit personnages masculins qui assument le rôle du sujet ressentent une attirance envers les personnages féminins principaux, qui assurent les rôles de l'objet, cette force qu'on peut appeler Eros, joue le rôle de destinataire dans l'axe de communication des textes étudiés :

- Le narrateur de "La nuit catalane" est amoureux de la belle Remedios, dès la première rencontre dans le train, sinon, comment expliquer le fait que le narrateur est revenu boire dans le verre de Remedios dans le wagon-restaurant.
- Le narrateur dans "La nuit turque" tente de séduire à nouveau Anna valentinova qu'il rencontre dans un restaurant à Istanbul.
- Le narrateur dans "La nuit écossaise" est attiré par la jeune Marion Mac-Klem, rencontrée chez Guita Pascali, puis la suit en Ecosse, là où elle habite.
- Dans "La nuit romaine" le savant s'est pris de Isabelle, il la rencontre à Rome.
- Le narrateur dans "La nuit des Six-Jour", est attiré par la belle Léa, qui la suit partout.
- Le narrateur et son compagnon Jean de "La nuit hongroise" désire la jeune Zaël, rencontré dans un cabaret à Vienne.
- Le capitaine Lebecq est attiré par la jeune et belle Zuliana, qu'il rencontre sur le lieu de tournage d'un film, il la demande en mariage et l'obtient.

- Enfin, dans "La nuit nordique" le narrateur est attiré par Aïno, avec qu'il partage, la nuit de la Saint-Jean.

Donc, on remarque que presque tous les personnages (sujet) ont pour (objet) le personnage féminin, et où le destinataire est Eros (l'attraction), tandis que le destinataire ou à qui profite la quête est le sujet lui-même, donc le personnage masculin principal.

Les textes fonctionnent selon le schéma suivant:



D1: destinataire – D2: destinataire – S: sujet – O: objet

Voici un tableau représentant les différents actants de l'axe de désir et celui de la communication.

Les actants Les nouvelles	destinateur	destinataire	sujet	objet
La nuit catalane	Eros	Le narrateur		Remedios
La nuit turque	Eros	Le narrateur		Anna
La nuit écossaise	Eros	Le narrateur		Marion
La nuit romaine	Eros	Le narrateur		Isabelle
La nuit des Six-Jour	Eros	Le narrateur		Léa
La nuit hongroise	Eros	Le narrateur et Jean		Zaël
La nuit dalmate	Eros	Lebecq		Zuliana
La nuit nordique	Eros	Le narrateur		Aïno

Tableau 10 : Actants de l'axe du désir et de la communication.

## 2. Axe des épreuves

Jusque là, nous avons observé des similitudes au niveau des axes du désir et de la communication, nous abonderons maintenant l'axe des épreuves, afin de dégager les reste des actants (adjuvant/opposant).

C'est à partir de cet axe que la structure actantielle des récits prends des chemins assez différents, il est à rappeler que c'est autour de l'axe des épreuves, que s'articule le couple (adjuvant/opposant).

Les tableaux suivants présentent les composantes de l'axe des épreuves des nouvelles. Le tableau10 nous permet de faire l'analyse de cet axe, en énumérant tous les adjuvants et tous les opposants pour chaque récit. Le tableau 11 pour sa part illustre l'axe des épreuves d'après les thèmes, qui sont évoqués dans le recueil, à savoir : le voyage, la révolution, la liberté.

Les actants l'œuvre	Sujet	Adjuvants	Opposants
La nuit catalane	Le narrateur	-Samuel Pacifico	- la révolution -Esteban Piug -José Salt
La nuit turque	Le narrateur	- Marika	- la révolution bolchévique.
La nuit écossaise	Le narrateur		-Guita Pascali - la famille
La nuit romaine	Le narrateur	-la mère d'Isabelle	-la Liberté (l'émancipation de la femme.) -Igor -Jack
La nuit des Six-	Le narrateur		-la course

Jours			-PetitMathieu
La nuit hongroise	Le narrateur et Jean		- les militaires - l'antisémitisme.
La nuit dalmate	Le capitaine Lebecq		- la métamorphose de Zuliana, en homme. - la liberté.
La nuit nordique	Le narrateur		- la famille.

Tableau 11 : Actants de l'axe des épreuves.

## 2.1 Récits semblables

Paul Morand, dans les nouvelles qui composent le recueil « Ouvert la nuit », nous relate des aventures amoureuses, mais en même temps nous fait découvrir les situations politiques, économiques et sociales d'une Europe en plein chamboulement.

Dans "La nuit catalane", le narrateur qui s'est épris de la belle Remedios, qu'il veut conquérir, pour ce faire, il l'a suivie à Barcelone, mais, la révolution en Espagne, pays natal de Remedios, et son devoir et l'attentat qu'elle va exécuter, vont s'opposer à la quête du narrateur.

Dans "La nuit turque", le narrateur rencontre, Anna, une vieille copine, qu'il tente de reconquérir, mais, la tristesse et la misère dans lesquelles, elle vit, s'opposent, puis, il décide de l'aider, à partir vers Paris.

Dans "La nuit écossaise", le narrateur, est attiré par la jeune Marion, qu'il rencontre chez Guita Pascali, la danseuse de l'Opéra, il veut l'épouser, mais,

Guita s'oppose, d'un côté, et, l'attachement des écossais(Marion)à la religion, s'oppose également.

Dans "La nuit romaine", le narrateur, qui est un savant est sollicité par la mère d'Isabelle, afin qu'il aide sa fille à sortir, de la vie d'insouciance qu'elle mène,mais, il s'en est séduit,et même s' ils se sont donnés, Igor la star du cinéma est un rival non négligeable, mais c'est l'esprit révolté, de la jeune Isabelle, qui s'oppose le plus à la volonté du narrateur, Isabelle se trouve étranglée vers la fin.

Dans "La nuit des Six-Jours" le narrateur est charmé par Léa, mais, la femme est amoureuse d'un stayer, Petitmathieu, cet amour s'oppose à la quête du narrateur, qui finalement s'intéresse plus à la course des Six-Jours qu'à Léa.

Dans "La nuit hongroise" le narrateur et son compagnon de voyage "Jean" veulent la poitrine de Zaël, une jeune juive, qui voyage avec eux, pour revoir son grand-père, mais, l'antisémitisme en Hongrie, s'oppose, puisque, elle est enlevée par des inconnues (des antisémites).

Dans "La nuit dalmate" le capitaine Lebecq, admire la belle et jeune Zuliana, la demande en mariage et l'obtient, mais, la métamorphose, de la jeune fille, en un jeune homme, détruit l'union, c'est la nouvelle la plus symbolique, puis que cette transformation peut signifier, l'émancipation de la femme.

Enfin, dans "La nuit nordique", le narrateur, est charmé par la très belle Aïno, qu'il rencontre dans un club de nudiste dans un pays du nord, mais, finalement ne peut, l'obtenir, à cause des valeurs familiales nordiques.

## 2.2 Caractéristiques communes de l'axe des épreuves

Nous avons constaté que les nouvelles du recueil « Ouvert la nuit » de Paul Morand possèdent plusieurs points en commun (axe du désir et de la communication). Nous avons aussi constaté que les nouvelles de l'auteur se distinguent le plus par l'axe des épreuves. Cependant, les thèmes majeurs (voyage<sup>a</sup> – révolution<sup>b</sup> – liberté<sup>c</sup> – la famille<sup>d</sup>), articulent l'organisation de ces récits. Dans le tableau suivant nous indiquerons par A les thèmes qui jouent le rôle d'adjuvant et par O ceux qui tiennent le rôle d'opposant.

La nouvelle	Sujet	voyage		La famille		révolution		liberté	
		A	O	A	O	A	O	A	<b>O</b>
catalane		+	+				+		
Turque		+				+	+		
Ecossaise		+	+		+				
Romaine								+	+
Six-Jours									
Hongroise		+		+					
Dalmate		+							+
Nordique		+			+			+	

Tableau 12 : Axe des épreuves et thèmes : le voyage, la révolution, la liberté.

### **3. Les thèmes**

#### **3.1. Le voyage**

Paul Morand nous fait partager sa passion pour les voyages dans les différentes nouvelles, la plupart des personnages à l'étude sont appelés à se déplacer ou sont confrontés aux (voyages) déplacements des autres personnages et sont contraints de les suivre dans certains cas, les voyages entravent le développement du programme narratif et, dans d'autres cas, les déplacements favorisent l'objet de la quête.

Sans aucun doute, les voyages facilitent les contacts humains, ils offrent aux personnages l'occasion de rencontrer des gens, et à partir de cette rencontre commence la quête. Ainsi, le narrateur dans « la nuit catalane » rencontre Remedios au cours d'un voyage qu'il effectuait (dans le train qui venait de Zurich vers Paris), le narrateur dans « la nuit turque », rencontre Anna, dans un restaurant à Istanbul, lors d'un voyage qu'il faisait vers l'Est, dans « la nuit écossaise », Marion qui vient de Perth en Ecosse, pour étudier à Paris, y rencontre le narrateur. Dans « la nuit romaine » Isabelle, une parisienne qui passe beaucoup de temps à Rome, y rencontre le narrateur (le savant). Au cours d'un voyage, le narrateur et le personnage « Jean » rencontrent Zaël à Vienne « la nuit hongroise ». Dans « la nuit dalmate » le capitaine Lebecq au cours d'une mission à Spalato, y rencontre la belle Zuliana. Enfin dans « la nuit nordique » le narrateur un homme français qui est en déplacement dans un pays nordique fait la connaissance d'Aïno.

Le voyage est aussi une nécessité pour les personnages masculins principaux, qui se déplacent en suivant d'autres personnages, comme dans « la nuit catalane » quand le narrateur va en Espagne, et visite Barcelone, à la recherche de Remedios, dans « la nuit écossaise » aussi le narrateur est contraint de voyager et d'aller à Perth en Écosse pour retrouver Marion, dans « la nuit romaine » le narrateur se déplace en compagnie de Wanda et Igor à la recherche d'Isabelle.

Le voyage aussi est une occasion au narrateur de raconter et de décrire les traditions et les mœurs des peuples des pays visités, ainsi qu'une description architecturale, on a remarqué que dans toutes les nouvelles, le narrateur en se déplaçant nous guide dans les différents quartiers des villes et nous décrit les spectacles, ainsi dans « la nuit catalane » le narrateur nous décrit les bâtisses de Barcelone, il nous raconte une corrida, dans « la nuit turque » il décrit tous les lieux par lesquels passe l'orient expresse, puis, décrit Istanbul. Dans « la nuit écossaise » le personnage-narrateur fait une description de la ville de Perth qu'il a visité en suivant Marion. Dans « la nuit des Six-Jours » le personnage-narrateur nous dessine le vélodrome, où il se déplace avec Léa. Dans « la nuit hongroise », il dessine les quartiers non-accueillants de Budapest.

A côté du thème principal du voyage, il ya d'autres thèmes qui retrouvent dans une nouvelle sans d'autre, mais s'articule tous autour des changements qui se font au début du XX<sup>ème</sup> siècle ou ce qu'on appelle les Années Folles, ces thèmes sont la révolution, la liberté de la femme (l'émancipation) et la famille, etc.

### **3.2. La révolution**

Le thème de la révolution, revient dans les deux premières nouvelles du recueil, « la nuit catalane » et « la nuit turque », dans la première, Paul Morand évoque la révolution espagnole, à travers le personnage révolutionnaire « Remedios », une femme catalane, qui incarne le rôle de la femme émancipée, participant à la vie politique et faisant même un attentat, qui clos la nouvelle. Le thème de la révolution dans la nouvelle joue le rôle d'opposant à la quête du sujet, qui est comme nous le savons tenu par le personnage-narrateur, afin d'accéder à l'objet qui est Remedios.

Dans « la nuit turque », l'auteur évoque la révolution bolchévique et le problème des réfugiés russes, qui ont fui la révolution et se sont installés provisoirement en Turquie, afin de passer vers l'Europe de l'ouest, le personnage de Anna Valentinova, représente une réfugiée russe à Istanbul, où le personnage-

narrateur s'est arrêté pour y passer la nuit, on remarque que le thème de la révolution a le rôle d'adjuvant au début puisque il aide le sujet à rencontrer l'objet Anna, mais, après la révolution va jouer le rôle d'opposant dans la mesure où elle entrave ou encore stoppe la quête du sujet, et qui du même coup change son rôle, puisque, il devient un adjuvant, qui veut aider Anna qui devient à son tour le sujet d'une nouvelle quête, partir d'Istanbul vers Paris.

### **3.3. La famille**

Paul Morand évoque le thème de la famille dans deux nouvelles du recueil, « la nuit écossaise » et « la nuit nordique ».

Dans la première nouvelle, la famille de Marion, qui est représenté par le grand père, le thème de la famille assume le rôle d'opposant à la quête du sujet qui est le narrateur, ce n'est pas la famille qui s'oppose directement mais, c'est les valeurs familiales, comme nous savons en écosses la famille compte beaucoup.

Dans « la nuit nordique », le thème de la famille est essentiel, le personnage d'Aïno, affectionne la vie en famille, elle s'adonne même au nudisme en famille et seulement en famille, comme dans l'autre nouvelle le thème de la famille joue le rôle d'opposant, puisque la quête du sujet qui est le narrateur est entravée par l'importance donnée à la vie familiale par Aïno.

### **3.4. L'émancipation de la femme**

On sait bien que le début du XX<sup>ème</sup> siècle est marqué par des révolutions, mais, aussi des mouvements de libération de la femme, Paul Morand n'a pas manqué l'occasion d'évoquer ce thème puisque on le retrouve dans différentes nouvelles du recueil.

Dans « la nuit catalane » on retrouve le thème de la femme émancipée sous les traits de la belle Remedios, qui incarne et illustre très bien ce rôle, ce thème est un facteur qui fait que le sujet désire Remedios.

Dans « la nuit romaine » ce thème est évoqué par le personnage d'Isabelle, une jeune femme, totalement libérée des contraintes sociales qui prévalaient à l'époque, elle vit dans l'insouciance totale, ce personnage représente la femme émancipée des Années Folles, on constate que ce thème joue le rôle d'adjuvant puisque il facilite la quête du sujet, mais, après ce même thème joue le rôle d'opposant puisque il s'oppose au sujet et arrête la continuité de la relation entre le narrateur et le personnage d'Isabelle.

« La nuit dalmate ou la fleur double » est la plus symbolique des nouvelles, on y retrouve le thème de la libération de la femme, qui est incarné par le personnage de Zuliana qui est une jeune mariée, douce et aimante, qui reste chez elle attendre son mari le capitaine Lebecq, un exemple type de la femme sans ambition, qui assure seulement le rôle de maternité, puis, il y a la rupture, le personnage de Zuliana se métamorphose et devient un homme Zuliano, ce dernier possède désormais tous les droits que détiennent les hommes, ce personnage double symbolise l'égalité entre l'homme et la femme, ou encore le thème de l'émancipation de la femme qui apparaît après la première guerre mondiale, ce thème dans la présente nouvelle joue le rôle d'opposant, puisque, en devenant un homme, il y a rupture avec le sujet le capitaine Lebecq est contraint de se séparer de l'objet Zuliana/ Zuliano.

### **3.5. Thèmes divers**

Dans « la nuit catalane » on retrouve le thème de l'antimilitarisme, dans le personnage de Samuel Pacifico, qui agit secrètement en utilisant l'intelligence et non pas la force militaire pour accéder au changement, le personnage de Remedios nous paraissait au début et jusqu'à la fin comme une militante pacifiste dans le parti socialiste ce thème joue le rôle d'opposant puisque, Remedios, une militante n'a pas de temps et ne peut faire de relation.

Dans « la nuit hongroise » le thème de l'antisémitisme, est illustré par le personnage de Zaël, qui est une jeune israélite vivant en Autriche-Hongrie, et

voulant rendre visite à son vieux grand père à Budapest, mais, qui se fait enlever de l'hôtel où elle était en compagnie du narrateur et de Jean, à cause de son origine raciale, puisque elle juive, et dans ces pays, pendant cette période les juifs ne sont pas tolérés, on remarque que le thème de l'antisémitisme joue le rôle d'opposant puisqu'il entrave la quête des sujets.

On retrouve le thème de la religion, dans « la nuit écossaise » dans la seconde partie, quand le narrateur part à la rencontre de Marion et l'aperçoit sortante de la messe, on le retrouve aussi dans « la nuit hongroise » quand les trois personnages vont chez le grand père de Zaël, qui est le gardien de la synagogue le lieu de culte des juifs.

## **Conclusion**

Le XXème siècle était marqué par des changements et des bouleversements, considérable, c'est le siècle de la prise de conscience, le siècle de la liberté, de l'émancipation, de la révolution, la modernité, la littérature du XXème siècle n'a pas échappé à ces chambardements et sera marquée par tous ce qui se passait dans le monde, le XXème siècle connaîtra un renouveau considérable en littérature.

Au premier chapitre nous avons évoqué les différentes étapes de vie de Paul Morand, une vie riche et pleine, vue qu'il était un homme politique, un homme de lettre et un moraliste, il vivait à toute allure, adorant les courses, « [...] je ne suis pas un homme, je suis un moment ! »<sup>35</sup>, cet immortel, à la plume vivace, et au style de haute facture, séduit et enchante le lecteur par une langue moderne, Jacques Chardonne a dit de lui : « il est l'inventeur du style moderne. Le trait en éclair, le ton cassant, l'image qui fait sursauter viennent de lui. »<sup>36</sup>

Dans le deuxième chapitre, nous avons survolé l'histoire du genre de la nouvelle, ainsi que ses caractéristiques en mettant l'accent sur la première moitié du XXème siècle, aussi, nous avons évoqué le personnage de fiction et les différentes évolutions de sa conception, puis, on a parlé du personnage de la nouvelle au XXème siècle

Le troisième chapitre nous présente une analyse des personnages principaux et secondaires des nouvelles qui composent le recueil « Ouvert la nuit », on remarque que les personnages principaux sont en général constitué d'un couple, l'homme est dans la plupart des cas un français d'une certaine élite sociale et intellectuelle, la femme elle est toujours une européenne assez indépendante qui bravent tous les tabous et brisent les lois qui prédominaient.

---

<sup>35</sup> MORAND, Paul, *L'homme pressé*, Paris, Gallimard, 1990, p.231

<sup>36</sup> Dans, "Morand, Paul" Encyclopédie Microsoft® Encarta® en ligne 2008

Le quatrième chapitre nous avons fait une analyse des structures actantielles des huit nouvelles, cette analyse se compose de deux parties : présentation de l'axe du désir et de la communication, puis l'axe des épreuves. Nous avons vu en premier lieu que l'axe du désir présente des sujets et des objets semblables. Il s'agit de héros (narrateur autodiégétique) en quête de femme (amour). En deuxième lieu nous avons proposé une analyse de l'axe des épreuves. A partir de cet axe sémantique nous avons relevé que les nouvelles du recueil tournaient autour des thèmes suivants : le voyage, l'amour, la révolution, l'émancipation, la famille.

Ce mémoire n'est sans doute qu'une goutte dans un océan d'études qui seront faites certainement dans l'avenir, vue que l'auteur est d'une part l'une des figures littéraires du siècle précédant, et le créateur d'un style moderne. D'autre part c'est un représentant de la nouvelle en France, une importante partie de sa production est consacrée à la nouvelle, cette dernière lui a conservé et rendu, en le rendant célèbre.

Nous savons que jusqu'ici que le genre de la nouvelle n'a pas eu sa part des études littéraires, surtout en France, où la nouvelle n'a pas connu beaucoup de succès, ni de gloire.

## **Annexe**

### **Résumé des œuvres à l'étude**

#### **1. La nuit catalane**

le narrateur rencontre dans un train, la belle Remedios, puis, une seconde fois chez Samuel Pacifico son ancien maître et ami, il s'éprend d'elle et en tombe amoureux, mais, elle quitte soudainement la France vers l'Espagne son pays, le narrateur la suit, lui déclare son amour, mais, il est repoussé par Remedios, qui a d'autre préoccupation, ce n'est que le lendemain matin que le narrateur apprend la nouvelle, Remedios a perpétré un attentat et elle est arrêtée.

#### **2. La nuit turque**

Le narrateur qui est en voyage, rencontre Anna Valentinova une ancienne amie, à Istanbul, où il lui déclare qu'il n'a jamais cessé de l'aimer, mais, elle le repousse, et, lui apprend la misère dans laquelle elle vit en Turquie, alors il décide de l'aider à quitter, cette ville pour aller à Paris.

#### **3. La nuit écossaise**

Le narrateur rencontre Marion, une jeune élève écossaise à Paris, chez son amie la danseuse de l'opéra Guita Pascali, il en est séduit et veut se marier avec elle, mais, la jeune Marion rentre à Perth, en Ecosse et le narrateur la suit, mais elle se refuse à lui.

#### **4. La nuit romaine**

Le narrateur est un savant qui se voit confier la jeune Isabelle de la part de sa mère afin qu'il la soigne et la surveille, mais tout de suite il en est séduit, et quelques jours plus tard la retrouve étranglée.

## **5. La nuit hongroise**

Au cours d'un voyage le narrateur et Jean son ami rencontre la jeune Zaël, à elle leur demande de l'emmener avec eux à Budapest chez son grand père, mais, elle est enlevée de l'hôtel où ils passaient la nuit par des inconnus.

## **6. La nuit des Six-Jours**

Le narrateur rencontre la belle Léa dans un cours de dance et essaye de la séduire, mais elle lui fait aimer la course des Six-Jours, et finalement le narrateur s'intéressera plus à la course qu'à Léa.

## **7. La nuit dalmate ou la fleur double**

Le capitaine Lebecq en garnison à Raguse, rencontre la belle et jeune Zuliana, pendant le tournage d'un film de propagande en Dalmatie, il l'a demande en mariage et l'obtint, tout aller bien jusqu'au jour où Zuliana se métamorphose et se transforme en un jeune homme « Zuliano ».

## **8. La nuit nordique**

Dans une confrérie naturiste le narrateur qui était en voyage dans un pays nordique aperçue Aïno, une très belle blonde, il est attiré par elle et il veut la séduire.

# Bibliographie

## Ouvrages Théoriques

ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif. Précis d'analyse textuelle*, Nathan, Paris, 1985.

ARLAND, Marcel, *Sur l'art de la nouvelle*, Gallimard, Paris, 1947.

AUERBACH, Erich, *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Gallimard Paris, 1968.

BAL, Mieke, *Narratologie*, Klincksieck, Paris, 1977.

BARTHES, Roland ; KAYSER, Wolfgang ; BOOTH, Wayne C ; HAMON, Philippe, *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977.

BOURNEUF R. Et OUELLET R, *L'Univers du roman*, PUF, 4<sup>ème</sup> édition mise à jour, Paris, 1985.

COLLOMB, Michel, *Paul Morand écrivain*, Université Paul-Valéry, Montpellier, 1993.

DANON-BOILEAU, Laurent, *Produire le fictif*, Klincksieck, Paris, 1982.

DE GAULLE, Charles, cité par Alain Peyrefitte in *c'était De Gaulle*, Fayard, tome 1, 1994.

ECO, Umberto, Sebeok (éds), *The Sign of Three: Dupin, Holmes, Pierce*, Bloomington. , Indiana University, 1983.

GARDES-TAMINE J. et HUBERT M-C, *Dictionnaire de critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 1993.

GENETTE. Gérard, *Figures III*, Seuil, Paris, 1972.

GENETTE. Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983.

GIRARD, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Grasset, Paris, 1961.

GODENNE, René, *La Nouvelle Française*, « Littératures Modernes », PUF, Paris, 1974.

- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1985.
- GOYET, Florence, *La Nouvelle (1870-1925), Description d'un genre à son apogée*, « Ecriture », PUF, Paris, 1993.
- GOYET, Florence, *des nouvellistes entre deux formes : la nouvelle au tournant du XXème siècle*, in *El relato corto francés del siglo XIX y su recepción en España*, Conception Palacios Bernal(ed), Universidad de Murcia, 2003, p 169.
- GREIMAS, A.-J., *Sémantique structurale*, Larousse, Paris, 1966.
- GUITARD-AUVISTE (Ginette), *Paul Morand (1888-1976) : légende et vérités*, Balland, Paris, 1994.
- HAMON, Philippe, *Textes et idéologie*, PUF, Paris, 1984.
- HAMON, Philippe, *Le personnel du roman, Le système des personnages dans Les Rougon-Macquart d'Emile Zola*, Genève., Droz, 1983.
- JOUBE, Vincent, *L'Effet personnage dans le roman*, PUF, coll. « écriture », Paris, 1992.
- KUNEDRA, Milan, *L'art du roman*, Gallimard, Paris, 1986.
- LECARME, Jacques, *L'autobiographie*, Armand Colin, Paris, 1997
- LIOURE, Françoise (éd), *Construction/Déconstruction du personnage dans la forme narrative au XX<sup>e</sup> siècle*, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 1993.
- MAURIAC, François, *Le romancier et ses personnages*, Corrêa, Paris, 1933.
- MIRAUX, Jean-Philippe, *Le personnage de roman: genèse, continuité, rupture*, Nathan, Paris, 1997.
- OZWALD, Thierry, *La Nouvelle*, Hachette Supérieur, 1996.
- PAGEAUX, Daniel-Henri, « *Ville et roman. La Buenos Aires d'Ernesto Sabato* », in : *Littérales*(1993).
- PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, Seuil, Paris, 1970 (éd. orig. en russe, 1928).
- RAIMON, Michel, *Le roman*, Armand Colin, Paris, 1988.

SAENEN, Frédéric, *sur la biographie de Paul Morand*, in Pascal Louvrier et Éric Canal-Forgues, *Paul Morand. Le sourire du hara-kiri*, Éditions du rocher, Paris, 1994.

SOURIAU, Étienne, *Les deux cent mille situations dramatiques*, Flammarion, Paris, 1950.

TODOROV, Tzvetan, *Littérature et signification*, Larousse, Paris, 1967.

TODOROV, Tzvetan, *Poétique de la prose*, Seuil, Paris, 1970.

TOMACHEVSKY, Boris, « *Thématique* » (1925), in : Todorov, Tzvetan (éd.), *Théorie de la littérature. Textes des formalistes russes*, Seuil, Paris, 1965, pp. 263-307.

TOMEIO, Javier, *Amado monstro*, Barcelona.,Anagrama, 1985.

UBERSFELD, Anne, *lire le théâtre*, éd. Sociales, Paris, 1978.

## **Œuvres**

MORAND, Paul, *Ouvert la nuit*, Éditions Gallimard, Paris ,1966.

MORAND, Paul, *L'homme pressé*, Livre de Poche, Gallimard, Paris, 1990.

MORAND, Paul, *Chroniques de l'homme maigre*. Grasset, Paris, 1941.

KUNDERA, Milan, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Gallimard: Nouvelle. éd. Paris, 1990.

PROUST, Marcel, *Le temps retrouvé*, Pléiade, t. IV, pp. 478-47

## **Articles**

ALDRIDGE, Owen, *Essai sur les personnages des « Liaisons dangereuses » en tant que types littéraires*. Paris. Minard, (« Archives des lettres modernes », n°31).

BARTHES, Roland, « *Introduction à l'analyse structurale des récits* », in , *Communications*, n°8 (1966), pp. 1-27.

BREMON, Claude, « *La logique des possibles narratifs* », in : *Communications*, n°8 (1966), pp. 60-76.

BREMON, Claude, « *Le message narratif* », in : *Communications*, n°4 (1964), pp. 4-32.

### **Articles de journaux**

KECHICHIAN, Patrick, « *Dialogue de deux crocodiles nostalgiques* », Le Monde 23.02.2001.

7528